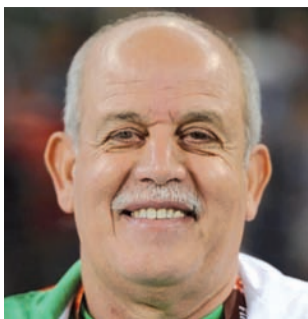


HABITAT PRÉCAIRE ET OPÉRATIONS DE RELOGEMENT À ALGER

■ LA DIFFICILE MISSION DES AUTORITÉS COMMUNALES

Lire en page 7



RABAH SAÂDANE À LA VEILLE DU MATCH ALGÉRIE - GABON

■ «PERSONNE NE M'A OBLIGÉ À RESTER»

Lire en page 17

LA DIRECTRICE DE LA PROTECTION ET DE LA PROMOTION DE L'ENFANT AU MINISTÈRE DE LA SOLIDARITÉ AU MIDI LIBRE

«3 MILLE ENFANTS ABANDONNÉS CHAQUE ANNÉE»

Lire en pages 4 et 5

En attendant son importation, la tension sur le ciment persiste

Page 2

ISSN : 1112-7449
MIDI
L'info, rien que l'info
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*
N° 1041 Mardi 10 août 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

Ould Abbès annonce la réception de 54 médicaments non disponibles

Page 3

Un rapport de la FAO le confirme par les chiffres

LES ALGÉRIENS PREMIERS CONSOMMATEURS DE PAIN DANS LE MONDE

Lire en page 3



Ph/ Midi Libre

L'ENTV DÉVOILE SON PROGRAMME POUR LE MOIS DE RAMADHAN

DESSINS ANIMÉS, DOCUMENTAIRES ET FEUILLETONS AU MENU

Lire en page 15

EN ATTENDANT L'IMPORTATION DE NOUVELLES QUANTITÉS

CIMENT : LA TENSION PERSISTE

Tous les moyens mis en œuvre par les pouvoirs publics pour réduire un tant soit peu le prix du ciment se sont, finalement, avérés vains. En effet, la tension sur ce produit sensible et fort demandé persiste et les prix demeurent toujours assez élevés.

PAR KAMAL HAMED

Le prix du sac de ciment de 50 kg atteint les 650 dinars sur les marchés. C'est en tout cas ce que nous a confirmé de vive voix, hier, Mouloud Kheloufi, président de l'Association générale des entrepreneurs algériens (AGEA). Ce dernier admet cependant que ces jours-ci, les prix connaissent un certain fléchissement puisque le sac de ciment de 50 kilogrammes a été cédé avec 500 dinars chez certains revendeurs. Mais pour Kheloufi, contacté hier, cette baisse est conjoncturelle puisqu'elle est tout simplement due à la combinaison de certains facteurs. « Il ne faut pas oublier que la demande a connu une légère diminution durant cette période estivale eu égard au fait que l'activité de nombreuses entreprises a enregistré une sensible baisse » a-t-il affirmé ajoutant que « c'est la période des vacances et des congés ». Mouloud Kheloufi reconnaîtra aussi à demi mots que



Malgré un certain fléchissement, le prix du ciment reste élevé.

les difficultés financières de certaines entreprises ont aussi contribué à la baisse de la demande sur ce produit stratégique. « De nombreuses entreprises ont, en effet, des problèmes de recouvrement puisque nombreux sont les maîtres d'ouvrage qui ne paient pas à temps certaines situations, ce qui se répercute négativement sur les entreprises ». Notre interlocuteur craint qu'à la reprise à grande échelle de l'activité lors du mois de septembre, une autre envolée des prix comme ce fut le cas il y a quelques mois où le prix du sac de 50 kg a atteint, voire même dépassé la barre des 800 dinars. Pour éviter la répétition de ce scénario catastrophe, l'AGEA émet moult propositions lesquelles, de

son point de vue, sont à même de réduire de plusieurs crans cette tension persistante, ou plutôt cette « crise » car pour cette organisation patronale c'en est une et ce, malgré « l'effort consenti par l'Etat en matière d'importation ». Ainsi donc, la première des recommandations de l'AGEA porte sur l'encouragement à « la création d'entreprises spécialisées dans la vente de béton prêt à l'emploi ». Cette association patronale plaide, dans cette même veine, pour l'instauration de ce qu'elle appelle la culture d'achat direct de béton prêt à l'emploi chez les entreprises de bâtiment et chez les particuliers. Ne s'arrêtant pas à ce stade, l'AGEA recommande, en outre, de libérer les initiatives

aux entreprises grandes consommatrices de ciment pour investir dans le secteur de la production du ciment. Selon Mouloud Kheloufi, « cette proposition vise particulièrement à réduire la tension sur le marché d'une part, et réduire les importations d'autre part ». Une autre proposition fort intéressante est avancée par l'AGEA. Cette dernière recommande, en effet, aux pouvoirs publics de permettre aux entreprises réalisatrices de projets de bénéficier d'un quota de ciment provenant de l'importation. Dans ce cadre, le matériau est destiné à la consommation directe et non à la commercialisation. La crise qui affecte ce matériau a déteint sur de nombreux projets et risque bien, si elle persiste, de compromettre la réalisation du plan quinquennal 2010/2014. C'est sans doute pour éviter cette perspective que les pouvoirs publics sont en train de mettre les bouchées doubles pour assurer une meilleure approvisionnement du marché national et ce matériau en initiant un vaste programme d'importation qui porte sur 2,5 millions de tonnes. La première opération d'importation de 1 million de tonnes a été déjà engagée au mois de novembre 2009 alors que la deuxième opération est prévue à partir du mois d'octobre prochain. L'objectif étant, comme annoncé par les pouvoirs publics, de satisfaire la forte demande induite par le lancement des grands chantiers publics. Mais en attendant, le prix du ciment continue à faire des siennes.

K. H.

LA BOURSE D'ALGER ASPIRE À UNE RELANCE

L'Etat veut moderniser le système financier

PAR AMAR AOUIMER

Les grands groupes et entreprises privées préparent leur entrée en Bourse prochainement, avant la fin de l'année 2011, à l'image de la société d'assurances Alliance assurances qui a déjà annoncé son introduction à la Bourse d'Alger avant même cette échéance. Avec la politique de l'Etat qui veut amorcer la modernisation du système financier et bancaire, le but recherché par ces groupes et entreprises concerne le développement de leurs activités par le biais de l'actionariat en Bourse. Donc, le travail de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (Cosob) a réellement commencé en préparant le terrain à ces futures entreprises qui seront cotées en Bourse. Cependant, pour effectuer cela, les responsables de cette entité

financière stratégique pour le développement de l'économie nationale s'engagent à rendre opérationnel, et d'une manière efficace, le fonds de garantie clientèle dont l'objet essentiel consiste à garantir le financement des activités économiques et le fonctionnement des entreprises dans un contexte où les banques ne sont pas prêtes à prendre des risques concernant les capacités de remboursement des entreprises emprunteuses.

Bien que cette institution boursière fonctionne au ralenti, elle travaille, néanmoins, à réunir les conditions nécessaires afin de permettre de satisfaire les besoins de financement de l'économie nationale. Selon des chefs d'entreprise et des opérateurs économiques, il y a de plus en plus de sociétés et de groupes privés ayant recours à la Bourse dans le but de trouver des sources de financements à leurs projets

de développement. Ainsi, ces entreprises sollicitant l'apport de la Bourse se trouvent essentiellement dans les secteurs des travaux publics et bâtiment, l'industrie, les services, l'agriculture et l'agroalimentaire.

Le développement du marché financier va inciter la plupart des petites et moyennes entreprises (PME) à formuler leur entrée en Bourse, notamment dans un environnement caractérisé par le partenariat avec des entreprises internationales. Dans le partenariat avec les investisseurs étrangers où les entreprises nationales doivent détenir 51 % des capitaux contre 49 pour les entreprises étrangères, les moyens de financement sont importants et disponibles. Donc, le recours à la Bourse pourrait être une solution pour les entreprises voulant optimiser leurs ressources financières et se lancer dans des projets de déve-

loppent d'envergure. Désormais, des entreprises publiques pourraient tenter l'entrée en Bourse à l'image de Sidal et de l'hôtel El Aurassi qui se portent assez bien financièrement et qui comptent de nombreux actionnaires qui reçoivent régulièrement leurs bénéfices, à chaque fin d'année, selon les dires d'un actionnaire de l'hôtel El Aurassi. Durant l'année 2009, on n'a enregistré aucune nouvelle action au niveau de la Bourse d'Alger sachant que l'ordre d'achat et de vente d'actions a connu une forte régression évaluée à 748 mille tandis qu'en 2008, on dénombrait 1,45 million. Selon la Cosob, le marché obligataire est en net recul dans la mesure où, en 2009, seuls deux visas ont été délivrés d'un montant de 31 milliards DA, contre 3 visas en 2008 portant sur une émission de 44 milliards DA en 2008.

A. A.

CONDITIONS D'ACCUEIL DES VOYAGEURS AU PORT D'ALGER

Benatallah préconise de meilleures prestations

Les structures portuaires et aéroportuaires du pays sont appelées à améliorer davantage leurs structures d'accueil, afin de faciliter les procédures d'embarquement et de débarquement des voyageurs. En cette période estivale, les flux de touristes croissent de plus en plus, et le besoin se fait ressentir de manière pressante. C'est dans cette optique que le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Halim Benatallah, a relevé hier à Alger

l'importance de procéder à la rénovation et l'extension des structures d'accueil du port d'Alger dans le but de faciliter les procédures policières et douanières pour les passagers. « Afin d'accélérer les procédures policières et douanières pour les passagers au niveau du port, il est nécessaire de rénover ses structures d'accueil » qui, dans l'état actuel ne disposent que de trois guichets, a déclaré Halim Benatallah à la presse, lors de sa deuxième visite d'inspection à l'aéroport international Houari-Boumediène. Il a indi-

qué, à ce propos, avoir effectué, dimanche dernier, une visite inopinée au port d'Alger pour s'enquérir des prestations en matière d'accueil de la communauté algérienne à l'étranger, après la publication d'articles sur ce sujet dans certains titres de la presse nationale. Tout en reconnaissant que ces prestations ne sont toujours pas conformes aux normes internationales, Benatallah a estimé que les articles en question « ne sont pas objectifs » en ce sens, a-t-il expliqué, que « la plupart des passagers ont expri-

mé leur satisfaction quant aux facilités mises en place par les autorités portuaires ». Concernant l'aéroport d'Alger, il a rappelé les mesures prises par différents secteurs concernés pour un meilleur accueil de la communauté, notamment un numéro vert et une cellule d'information à travers 14 wilayas du pays. De son côté, le Président-Directeur général de l'aéroport d'Alger, Tahar Allache, a indiqué que 200 mille arrivées et 134 mille départs ont été enregistrés depuis le mois de juillet.

R. N.

DISPONIBILITÉ DU PAIN DURANT LE RAMADHAN

LES BOULANGERS RASSURENT

Le président de l'Union nationale des boulangers compte rappeler les 30% d'artisans en congé annuel sur un total de 13.500 boulangers recensés sur le territoire national. Il envisage de saisir le ministère de tutelle afin de rouvrir les autres 10% contraints de baisser rideau à cause de la cherté des charges et de la matière première.

PAR MOKRANE CHEBBINE

L'Union nationale des boulangers rassure les consommateurs sur la disponibilité du pain durant le mois de Ramadhan. « Nous avons lancé un appel à tous les boulangers pour reprendre le travail et assurer la disponibilité du pain durant le mois sacré », a affirmé, hier, Youcef Khalafat, président de la corporation affiliée à l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA). Cependant, la réunion de concertation prévue hier avec le minis-



Le pain demeure la star des tables algériennes.

tère du Commerce est reportée pour demain, a-t-il annoncé. Outre la corporation des boulangers, la réunion verra la participation des représentants des ministères du Commerce, de la PME, de l'Énergie, de l'Environnement et celui des Finances représenté par le secteur des Impôts. « Nous avons élaboré un rapport détaillé sur la situation des boulangers que nous allons présenter lors de

cette rencontre en vue de trouver des solutions durables, et nous avons la promesse du ministère du Commerce », a indiqué Youcef Khalafat. Ce dernier s'est montré confiant et optimiste quant à l'issue de la réunion de demain, où « tous les problèmes des boulangers seront passés au crible ». Pour cela, le président de l'Union nationale des boulangers compte rappeler les 30% d'artisans en congé annuel sur un

total de 13.500 boulangers recensés sur le territoire national. Aussi envisage-t-il de saisir le ministère de tutelle afin de rouvrir les autres 10% contraints de baisser rideau à cause de la cherté des charges et de la matière première. Les revendications de la corporation des boulangers s'articulent autour de l'indemnisation des pertes financières subies à cause des coupures d'électricité. A ce titre,

« Sonelgaz a indemnisé la première partie des boulangers l'année dernière, mais n'a pas encore équipé les boulangeries en générateurs électriques tel que convenu », a déploré Youcef Khalafat. Ils interpellent également le ministère de l'Environnement afin de supprimer la taxe écologique infligée aux boulangers dont le montant s'élève à 9 mille DA par an. « Nous ne comprenons pas en quoi un boulanger pourrait nuire à l'environnement », s'est interrogé notre interlocuteur.

La révision des prix du pain étant la principale revendication, les boulangers suggèrent l'installation d'une commission d'expertise au ministère du Commerce. Ladite commission est appelée à se déplacer sur le terrain dans la perspective d'évaluer le prix de revient de la baguette de pain, en prenant compte la cherté des charges et de la matière première que subissent les artisans. « C'est cette commission d'expertise qui décidera de la marge bénéficiaire à céder aux boulangers », a proposé le président de l'Union nationale des boulangers.

M. C.

UN RAPPORT DE LA FAO LE CONFIRME PAR LES CHIFFRES

Les Algériens premiers consommateurs de pain dans le monde

PAR SADEK BELHOCINE

Selon l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les Algériens consomment près de 49 millions de baguettes de pain chaque jour. De ce fait, ils occupent le premier rang des consommateurs de pain dans le monde. Sur le même rapport, il ressort que l'Algérie

occupe la 4e place mondiale en terme de qualité du pain, derrière la France, les États-Unis et les Philippines. Le rapport de la FAO estime que les Algériens ont pratiquement doublé leur consommation de pain, la portant de 20 à 49 millions de baguettes. La FAO donne une explication bien simple: elle estime que « les Algériens consomment le pain avec tous les aliments qu'ils prennent pendant la journée ». Pourquoi cette surconsomma-

tion de pain ? Les chiffres avancés par le rapport de la FAO reflètent-ils la réalité ?

Le secrétaire général de la Fédération algérienne des boulangers, Youcef Khalafat, a dernièrement également cité ce chiffre de la FAO en apportant des nuances.

Il a estimé que beaucoup de boulangers trichent sur le poids du pain, au lieu de faire une pâte avec 250 grammes pour chaque baguette de pain, certains boulan-

gers n'en mettent que 180 grammes. Il y a donc tricherie sur la marchandise. Et la FAO n'a pas pris en compte cet aspect dans ses calculs de consommation. Une autre raison est avancée pour expliquer cette première place que nous a octroyé la FAO. Il reste que le pain est le seul aliment qui est encore à la portée de tout le monde, son prix est bas, grâce à la subvention de l'État.

S. B.

IL PRÉVOIT DES MESURES « AGRÉABLES » À LEUR PROFIT

Ould Abbès « séduit » les syndicats

Djamel Ould Abbès semble porter beaucoup de sympathie envers les syndicalistes de son secteur. Après avoir ouvert les portes du dialogue avec eux, aussitôt permuté avec Saïd Barkat dans ce poste gouvernemental, le voilà qui revient de plus belle en promettant une meilleure prise en charge de leurs revendications. Cela ne manquera certainement pas de donner du vent en poupe pour les syndicalistes, autonomes notamment. En effet, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Djamel Ould

Abbès, a réaffirmé hier à Alger l'implication des syndicats du secteur dans toutes les actions du ministère.

Dans une déclaration à la presse en marge de l'ouverture du séminaire de formation des imams et des mourchidate, le ministre a annoncé l'imminence d'une rencontre avec les syndicats, affirmant leur implication dans toutes les actions du ministère. « Ces syndicats vont faire partie du comité qui prépare la nouvelle loi sanitaire et la nouvelle carte sanitaire », a-t-il précisé. Et d'ajouter que les syndicats vont

aussi faire partie de tous les comités nationaux et autres, sans d'autres précisions. Ould Abbès a, entre autres, annoncé que des mesures « agréables » qui « vont plaire » aux syndicats seront prises par le ministère. Dans ses précédentes déclarations, le ministre s'était félicité du processus de concertation qui se déroule dans les « meilleures conditions », saluant à l'occasion « le sens de responsabilité » chez les syndicalistes qui ont « revendiqué l'inscription de leurs droits dans la politique générale du gouvernement ». Il avait indiqué qu'au

terme de chaque réunion, une commission mixte est installée pour réfléchir aux solutions à apporter aux préoccupations posées qui seront examinées de façon progressive. Le ministre de la Santé s'était engagé à impliquer les partenaires sociaux à toutes les questions relatives au système national de la santé et son développement futur, à l'instar de la révision du code de la santé, la refondation du volet de la prévention médico-sanitaire et l'élaboration d'une nouvelle carte nationale de santé.

M. C.

Le médecin seul habilité à autoriser ou interdire le jeûne

Le médecin est seul habilité à autoriser ou interdire le jeûne durant le mois de Ramadhan, ont indiqué, hier, les ministères de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière et des Affaires religieuses et des Wakf, rapporte l'APS. Lors d'un séminaire de formation au profit des imams et de mourchidate sur les maladies chroniques et le Ramadhan, Djamel Ould Abbès et Bouabdallah Ghlamallah, respectivement ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière et ministre des Affaires religieuses et des Wakf ont souligné que le médecin reste la seule personne habilitée à se prononcer sur la capacité du malade à observer le jeûne. Ils ont insisté à l'occasion sur la nécessité de joindre la science à la religion concernant le jeûne afin de convaincre les personnes atteintes de maladies chroniques à travers notamment les imams et mourchidate, en contact direct avec les citoyens. A cet effet, Ould Abbès a indiqué que son département avait arrêté un programme de sensibilisation sur les maladies chroniques à travers la mise en place de fiches concernant chaque maladie et son rapport avec le jeûne au profit des imams et de mourchidate pour orienter les citoyens durant le mois de Ramadhan

I. A.

Réception de 54 médicaments non disponibles au profit des malades chroniques

Le ministre de la santé, de la population et de la réforme hospitalière M. Djamel Ould Abbès a annoncé, hier, à Alger que 54 médicaments non disponibles seront réceptionnés graduellement à partir de mardi au profit des malades chroniques. S'exprimant en marge de la cérémonie d'ouverture du séminaire de formation au profit des imams et mourchidate sur les maladies chroniques et le jeun, M. Ould Abbès a indiqué, rapporte l'APS, qu'à partir de mardi des médicaments non disponibles destinés aux malades chroniques seront réceptionnés progressivement. Le ministère, a-t-il ajouté, fait son possible pour fournir ces médicaments, précisant que le ministère s'est chargé de traduire en langue arabe la notice d'un de ces médicaments envoyée par un laboratoire étranger afin d'accélérer son arrivage en Algérie. Le ministre avait auparavant déclaré qu'une enveloppe de 10 milliards DA avait été consacrée pour ce faire.

I. A.

ENQUÊTE, AGRÉMENT

LA GRANDE AVENTURE

Dans une société conservatrice où l'honneur de la famille prime sur tout, des filles enceintes dissimulent leur grossesse et accouchent sous X dans les hôpitaux où, la mort dans l'âme, elles abandonnent la chair de

leur chair. Un enfant qui un jour fera le bonheur d'un couple en butte à des problèmes de stérilité. Et c'est là que le parcours du combattant commence pour ces parents désireux d'adopter. En tout premier lieu c'est l'action

sociale de la Solidarité qui traite la recevabilité à la sauce bureaucratie. La kafala, cette tutelle que l'on accorde aux parents adoptifs, reste pour le moins une épée de Damoclès, car elle peut être retirée pour diverses

MME AÏT SIDHOUM, DIRECTRICE DE LA PROTECTION ET DE LA PROMOTION DE L'ENFANT AU MINISTÈRE DE LA SOLIDARITÉ

«3 mille enfants abandonnés chaque année»

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
OURIDA AIT ALI

Midi Libre : L'adoption est-elle chose aisée en Algérie ?

Mme Aït Sidhoum : Les choses se sont beaucoup améliorées, car il faut le dire l'adoption relevait autrefois des sujets tabous. Les enfants nés sous X n'étaient pas adoptés et même les familles désireuses d'adopter n'avaient pas assez d'informations à ce sujet. Aussi les enfants privés de familles grandissaient dans des établissements spécialisés.

Quelle prise en charge dans ces établissements spécialisés ?

Ces enfants restent des pupilles de la Nation, appelées ainsi car c'est l'Etat qui a l'obligation de subvenir à leurs besoins.

Ils sont donc pris en charge aussi bien matériellement qu'au plan psy-

chologique, car ils ont subi à l'évidence un choc émotionnel de part leur séparation d'avec leurs parents biologiques, surtout la mère, car la carence affective maternelle est encore plus dramatique que la carence alimentaire, n'importe quel psychologue vous le confirmera.

Comment ces enfants arrivent-ils dans vos foyers ?

Il y a des enfants qui sont ramenés par leur mère biologique, ou une parente lorsque la mère ne veut pas se montrer, en tout état de cause, jamais par le père car ce dernier a disparu. Il y a ceux qui sont ramenés par la police qui les trouvent abandonnés dans des espaces publics. Dans certains cas malheureusement, ils sont retrouvés morts.

Y a-t-il un pourcentage concernant les enfants abandonnés ?

On peut avancer qu'il y a environ

3 mille enfants abandonnés annuellement, mais nous ne pouvons pas établir de chiffre exact.

Ces enfants ont-ils un patronyme ?

Jusqu'au décret de 1992, à l'initiative du Conseil islamique, les enfants adoptés n'avaient pas de patronymes, mais uniquement deux prénoms. Ce qui posait problème car ils risquaient d'être montrés du doigt et par là même freinés dans leur adaptation normale à la société. Après la fetwa décrétée par Cheikh Hamani, on constate que les choses ont évolué dans le bon sens. Ainsi le kafil donne son nom au makfoul. (L'enfant adopté).

Quels sont les gens qui ont recours à l'adoption ?

Ce sont généralement les couples, confrontés à des problèmes de stérilité, qui ont recours à l'adoption, mais il y a aussi des parents ayant déjà des enfants et qui adoptent

par solidarité et amour de ces enfants. Concernant les femmes célibataires, nous avons ouvert une petite brèche, elles peuvent également adopter si elles le désirent. Des Algériens établis à l'étranger nous en font également la demande particulièrement en cette période d'été Et nous encourageons cette initiative.

Quelle est généralement la nature de la demande ?

Il y a généralement une préférence pour les filles, actuellement il y a une forte demande et je dirais même qu'il y a une pénurie de filles.

Quelle est la procédure à suivre pour l'adoption ?

Une demande est adressée à la DAS où une commission aura à examiner le dossier du kafal, si le dossier est recevable, on passe à la deuxième étape qui est l'enquête sociale, laquelle consiste en la vérification de l'honorabilité du couple demandeur et des capacités maté-

rielles de celui-ci à recevoir l'enfant et lui assurer une éducation et si aucun antécédent judiciaire ne s'y oppose pas, l'acte est alors établi.

Quelles sont les conditions exigées pour l'adoption ?

Le titulaire doit être de nationalité algérienne, de confession musulmane, et il doit jouir de toutes ses facultés physiques et mentales, être capable d'entretenir et de protéger l'enfant recueilli.

Existe-il une autre forme d'accueil ?

En effet le placement d'enfants ou des familles les accueillent contre rétribution ouvrant les frais de garde et d'entretien. Ces familles d'accueil permettent ainsi à l'enfant de grandir dans un milieu sain et familial. Ce placement se fait à la demande d'une famille présentant toutes les conditions et garanties d'éducation et de sécurité déterminé par une enquête sociale. **O. A. A.**

NADIA AIT ZAI, JURISTE ET DIRECTRICE DU CIDEF

« La kafala est révoquable, ce qui est préjudiciable pour l'enfant »

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR OURIDA AIT ALI

Midi Libre : Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste la kafala ?

Nadia Ait Zai : la kafala est considérée comme une adoption simple avec la seule différence que l'enfant ne portera pas le nom des parents, le Code de la famille autorisant cette procédure.

Que pensez-vous de cette procédure ?

Je pense qu'il est vraiment dommage que la kafala soit révoquable, et donc qu'à tout moment les parents adoptifs peuvent "rendre" leur enfant à la DAS, dans le cas par exemple d'enfants qui présenteraient des anomalies physiques, organiques ou mentales, dans ces cas-là l'enfant est transféré vers un centre spécialisé car l'enfant ne peut continuer à être pris en charge par la DAS.



Nadia Ait Zai.

La DAS peut également, elle-même, procéder à la révocation de la kafala, lorsque l'enfant est mal traité au sein de sa nouvelle famille, cela est le côté positif pour la protection de l'enfant. La kafala est également révoquée lorsque l'un des membres du couple décède et où

les héritiers peuvent révoquer la kafala.

Quelles sont les étapes à suivre pour les parents désirant adopter un enfant ?

Un agrément est donné aux couples désirant adopter un enfant. Ils doivent fournir un dossier à la DAS la plus proche. La DAS contacte les pouponnières les plus proches afin de recevoir les listes des enfants à placer.

Généralement les couples vont d'abord dans les pouponnières avant d'être orientés vers la DAS pour une régularisation.

Jusqu'à quel âge un enfant peut-il être adopté ?

Un enfant peut être adopté à tout âge avant sa majorité. Généralement les familles préfèrent prendre des nourrissons. D'ailleurs placer un enfant âgé de plus de 5 ou 6 ans devient de plus en

plus difficile.

La mère ayant abandonné son enfant bénéficie-t-elle de recours ?

L'abandon d'un enfant est définitif après trois mois et les mères ayant laissé s'écouler ce délai légal sans se manifester n'ont plus aucun recours possible. La mère en quittant l'hôpital a le choix entre signer un abandon définitif ou un abandon provisoire.

Quelle est la nuance entre les deux ?

Dans le cas d'un abandon définitif la mère n'a plus droit de regard sur l'enfant alors que concernant l'abandon provisoire, la mère a la possibilité de pouvoir reprendre son enfant avant les trois mois qui suivent la naissance.

Ce délai offert aux mamans était auparavant de six mois avant d'être ramené à

ET KAFALA

DE L'ADOPTION

raisons. La seule évolution positive consiste en la fetwa du cheikh Hamani autorisant les parents à donner leur nom à l'enfant adopté. Selon la directrice de la protection et de la promotion de l'enfant 3 mille

enfants sont abandonnés par an, ce chiffre selon elle reste toutefois approximatif. Dans l'entretien qu'elle a bien voulu accorder au Midi libre, elle revient sur les conditions exigées pour l'adoption d'un

enfant. De son côté, la directrice du CEDEF maître Nadia Ait Zai conteste la « révocabilité » de la kafala et donne dans l'interview quelques éclairages sur le processus de l'adoption d'un enfant abandonné.

trois mois. Ces délais sont beaucoup plus des délais administratifs car la loi n'a pas légiféré aussi bien sur l'abandon définitif que celui provisoire. Nous continuons à fonctionner, dans certains cas, selon les lois héritées d'avant l'Indépendance.

Ne pensez-vous pas que ce délai de trois mois est trop court ?

Effectivement ce délai devrait être revu, soit à la hausse soit à la baisse, mais il vaut mieux que ça soit un délai de trois mois, car au bout de six mois, il y a certaines mères qui disparaissent et il est impossible, au niveau administratif, de retrouver leur trace. L'enfant est abandonné par sa mère certes, mais il n'est pas totalement abandonné, car l'État lui assure un nom, un foyer et il bénéficie d'aides sociales.

Les enfants peuvent-ils rechercher leur mère à l'âge adulte ?

Lorsqu'il s'agit d'abandon définitif l'enfant ne peut plus retrouver la mère car il n'y a plus aucune trace de la mère sur le P-V d'abandon, néanmoins certains enfants ont pu retrouver leur mère par l'intermédiaire d'un proche qui a suivi les étapes de l'adoption.

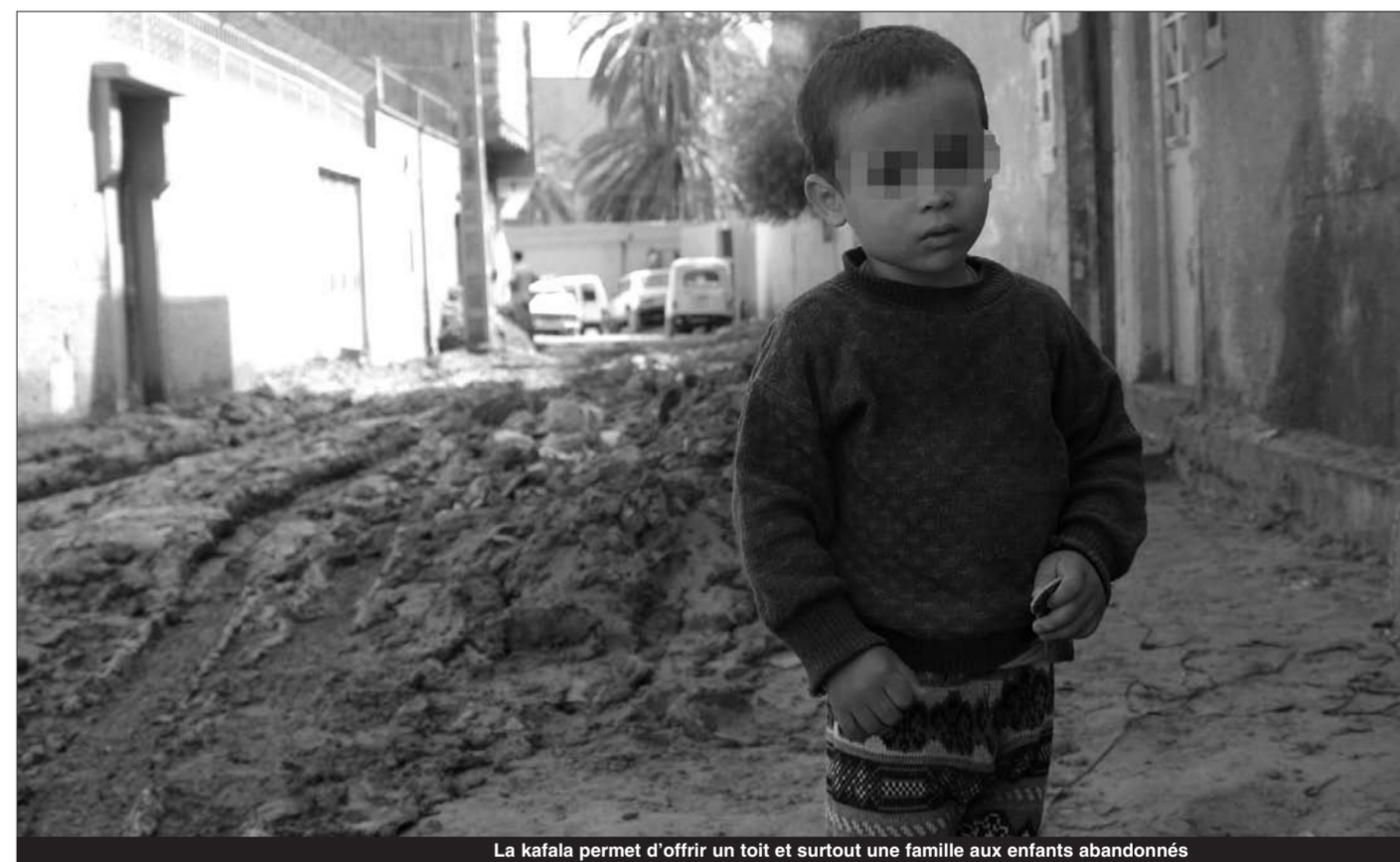
Pensez-vous que cela soit positif pour l'enfant de retrouver sa mère biologique ?

Ces recherches ne sont pas vraiment positives, car entre-temps la mère a refait sa vie et n'a pas forcément avoué avoir eu un enfant qu'elle a abandonné, dès lors s'installe une rupture entre la mère et l'enfant à cause de ce lourd secret à ne pas divulguer, le poids social étant le plus fort.

L'enfant ayant atteint l'âge adulte est poussé par un besoin naturel de retrouver ses origines et de connaître sa véritable identité, mais cela dit, il est du droit de la mère de refuser de recevoir son fils. Cette relation mère-enfant suscite une débat dramatique du fait que la mère soit encore sous le joug des interdits de la société.

Y a-t-il un suivi de l'enfant par les services de la DAS après son adoption ?

Bien sûr, il faut qu'il y ait un suivi par les assistantes sociales, du moins au



La kafala permet d'offrir un toit et surtout une famille aux enfants abandonnés



L'enfant ayant atteint l'âge adulte est poussé par un besoin naturel de retrouver ses origines et de connaître sa véritable identité, mais il est du droit de la mère de refuser de recevoir son fils. Cette relation mère-enfant suscite une débat dramatique du fait que la mère soit encore sous le joug des interdits de la société.



cours des premières années afin de surveiller si l'enfant est bien traité.

Il faut savoir qu'avant d'accorder la kafala une enquête est effectuée par les assistantes sociales pour connaître le profil des parents, avoir une idée de leur revenu et de leur état psychologique.

En tout état de cause, lorsqu'un couple décide d'adopter un enfant, ce dernier est relativement bien traité par ses nouveaux parents.

Comment réagissent ces enfants lorsqu'ils apprennent qu'ils ont été adoptés ?

Certains font des fugues en découvrant qu'ils ont été adoptés, cela dans le cas où le couple adoptif n'a pas su les préparer psychologiquement à cette

annoncer, cela même si les parents témoignent un grand amour à ces enfants.

A partir de quel âge doit-on annoncer à un enfant qu'il a été adopté ?

La vérité doit être dite à ces enfants dès leur plus jeune âge, arrivés à un certain âge, il leur sera bien plus difficile d'accepter leur situation du point de vue psychologique.

Que deviennent les enfants qui ne sont pas adoptés ?

Ils restent dans les centres où ils sont scolarisés, soignés et pris en charge, sous étroite surveillance.

O. A. A.

La dure réalité d'un pupille de la nation

Mohamed est un beau jeune homme de 25 ans. Abandonnée par sa mère à la naissance, il a grandi ballotté de foyers d'accueil en foyers d'accueil. Malgré ces multiples déracinements, Mohamed est parvenu à faire des études universitaires. Son créneau est l'informatique, il travaille comme ingénieur dans une entreprise mixte. C'est précisément parce qu'il a réussi à sortir la tête de l'eau qu'il s'est mis à la recherche de sa mère biologique qu'il voit chaque nuit dans ses rêves, une mère idéalisée. Il s'est rapproché des services de la DAS pour demander à l'une des assistantes sociales les procédures à entreprendre pour pouvoir entrer en contact avec celle qu'il aurait voulu tant aimer dans sa petite enfance. La préposée aux ser-

vices de la DAS lui a fait savoir que c'est à sa mère biologique que revient l'autorité de décider de connaître ou non l'enfant abandonné vingt-cinq ans auparavant. L'entretien a été bref et l'assistante sociale lui donnera rendez-vous la semaine d'après pour entreprendre les démarches. Mohamed s'en va le cœur léger, heureux surtout de pouvoir découvrir enfin le visage de sa maman contre laquelle il n'a aucune rancœur. « Je suis mature, je connais la vie et si ma mère n'a pu me garder, c'est qu'elle avait de bonnes raisons de le faire, maintenant c'est autre chose, je travaille j'ai une maison et nous pouvons prendre un nouveau départ. Mon seul souhait c'est de la retrouver j'ai tant prié j'espère que Dieu exaucera mon vœu ». Malheureusement les pro-

jets de Mohamed ont été de beaucoup contrariés. Quand il s'en retourna chez l'assistante sociale, celle-ci, les yeux embués lui annonça qu'il ne lui était pas possible de connaître sa mère cette dernière ne désirant pas le voir. Ne s'attendant pas à cette surprenante nouvelle le jeune homme éclata en sanglots. Il voulait connaître la raison, mais au vu de son équilibre psychologique paraissant fragile l'employée de la DAS a préféré l'éconduire. En fait la maman s'était mariée, avait eu d'autres enfants qu'elle ne voulait pas perdre si son secret venait à être connu de tous en général et de son mari en particulier. Une triste histoire que malheureusement beaucoup de femmes ont connu après avoir été séduites et abandonnées dans leur jeunesse.



HABITAT PRÉCAIRE ET OPÉRATIONS DE RELOGEMENT

LA DIFFICILE MISSION DES AUTORITÉS COMMUNALES

La capitale, à terme, finira par s'asphyxier, victime de sa générosité d'avoir trop ouvert ses bras à tous ceux déferlant vers ce nouvel eldorado, pourtant loin d'être doré, et croulant sous des monceaux de débris.

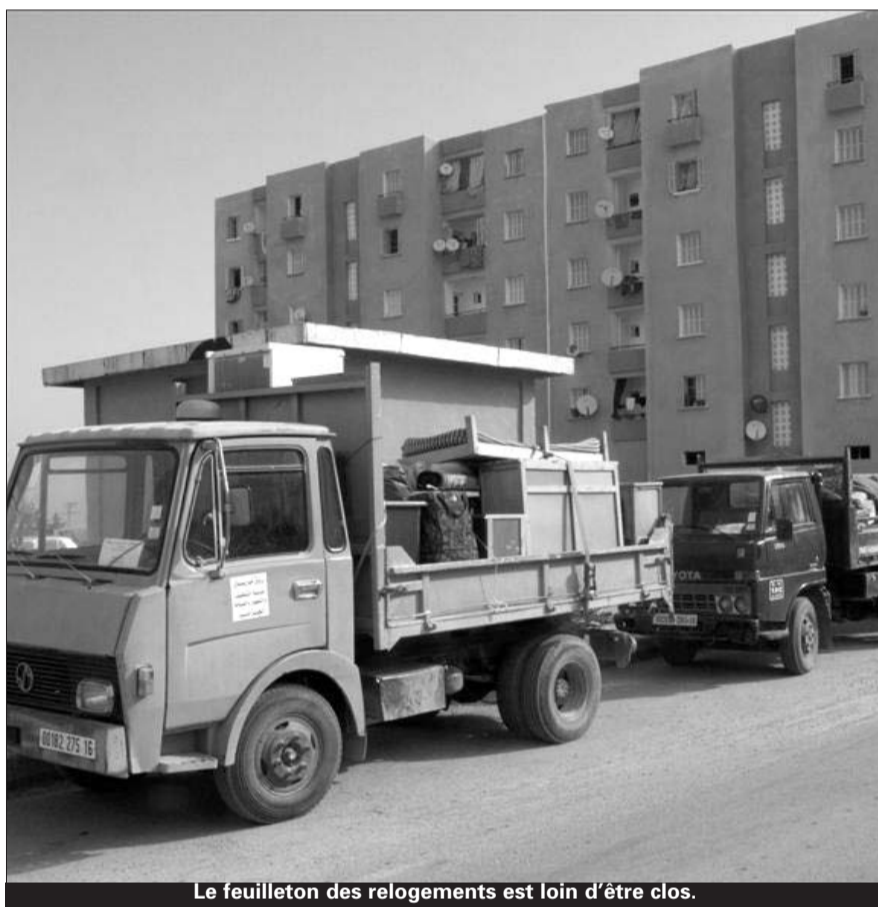
PAR YAMINA DOUNAB

L'opération de relogement, menée dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire, est loin d'être une partie de plaisir pour les autorités communales, loin s'en faut. En effet la grogne ne cesse d'enfler au sein des familles ayant été, de leur avis, lésées dans ces opérations de relogement. Difficile de se situer dans cette querelle de clochers. Il est certain que les autorités communales sont de bonne foi en refusant d'accorder des logements à ces familles qui auraient déjà bénéficié de l'aide de l'État. Reste maintenant les quelques probabilités que le Fichier national en matière d'aides immobilières puisse avoir mis au jour des homonymes, cela n'est pas à écarter, mais dans ce cas précis tout devrait pouvoir entrer dans l'ordre après le dépôt des documents justificatifs. Il restera donc les autres, les plus nombreux, soit ceux qui ont réellement bénéficié d'aides dans le cadre du logement rural, celui évolutif ou même de terrains ou logements sociaux, souvent ces aides sont jugées insignifiantes par leurs bénéficiaires, pour le logement évolutif (120 mille dinars), mais cela ne change rien à la donne et ces familles possèdent bel et bien des biens immobiliers dans d'autres wilayas et devraient se résoudre à accepter le verdict du "Fichier national".

Il y a aussi ceux qui ne veulent plus habiter avec leurs parents, même quand il s'agit d'enfant unique - ce qui est légitime en soi - mais n'entre en aucune façon dans les attributions des autorités communales. Reste les familles n'ayant pas été recensées en 2007, et donc ont érigé, loué ou acheté une baraque après cette date et donc qui ont pris le train en marche dans l'espoir de bénéficier d'un logement... nous pensons ainsi avoir cité presque la totalité des cas de figures de ces familles n'ouvrant pas droit au logement.

N'empêche que ces dernières, actuellement squattant des caves, vont finir par lasser et déjouer la vigilance des forces de l'ordre et d'autres bidonvilles finiront par voir le jour, chassez le naturel, il revient au galop...

Beaucoup de ces familles ont d'ailleurs pour vocation l'élevage du bétail, et leurs façons de vivre sont incompatibles avec les règles édictées par la vie urbaine, ces nouveaux logements, sous-loués, représentent pour eux uniquement de nouvelles sources de revenus substantiels.



Le feuilleton des relogements est loin d'être clos.

L'autre précarité pudique loin des feux de la rampe

Dans cet imbroglio, il ne faut surtout pas perdre de vue que des milliers de familles algéroises continuent à vivre dans des conditions plus que précaires, pratiquement les uns sur les autres n'ayant pas eu la "bonne idée d'ériger une baraque". De ce fait et même si on aimerait bien être solidaires des familles non relogées le bon sens doit l'emporter et en aucun cas on ne saurait attribuer à "toutes" ces familles, ayant déserté leurs wilayas pour diverses raisons - légitimes ou non - des logements au détriment de familles qui attendent d'avoir un toit décent depuis des décennies, cela au prix de mille sacrifices. On ne peut "construire" la satisfaction des uns sur la frustration de milliers d'ayants-droit. Certes les bidonvilles doivent être éradiqués, mais certainement pas en relogant leurs occupants dans des cités détournées de leur vocation première. L'autre problème qui se pose, et pas des moindres, ce sont les capacités d'accueil de la capitale, cette capitale malmenée a-t-elle les moyens de sa nouvelle politique et pourra-t-elle faire face aux besoins de ces "dorénavant" Algérois qui vont, à terme, exiger des emplois pour eux et leurs enfants, leur nouveau statut ne les autorisant plus à accepter les petits boulots dont ils se contentaient par le passé, il faut également penser aux écoles, aux hôpitaux, aux décharges... cela est loin d'être un simple détail, il n'y a qu'à regarder autour de soi. Loin de nous l'idée de dire que ce sont ces familles qui

seraient source de cette insalubrité envahissante, mais force est de reconnaître qu'une ville prévue pour abriter tout au plus 500 mille personnes ne peut raisonnablement contenir huit ou neuf millions d'âmes.

La capitale menacée d'asphyxie

On aura beau construire des millions à s'asphyxier, victime de sa générosité d'avoir trop ouvert les bras à tous ceux déferlant vers ce nouvel eldorado, pourtant loin d'être doré, mais croulant sous des monceaux de débris. Les appartements dans lesquels ont été relogés ces familles - des F2 pour la plupart - prévus pour des couples ne résisteront pas très longtemps et la précarité ne tardera pas à se réinstaller. En outre cette opération de relogement ne manquera pas de faire effet boule de neige, car il faudra compter avec ceux ayant été expulsés par leurs logeurs et qui se sont retrouvés SDF du jour au lendemain, de jeunes fiancés ne pouvant convoler en justes noces depuis des années accrochant leurs espoirs au moindre projet immobilier un simple mirage, et ne pouvant faire face aux tarifs des loyers exorbitants. Même ceux qui consacrent, actuellement, plus de 50% de leur salaire aux frais de loyers, vont finir par s'insurger et demander, eux aussi à bénéficier d'un logement, et la liste est loin d'être exhaustive sachant que la problématique du logement dans la capitale est le talon d'Achille de toutes les communes.

Y. D.

FAMILLES NON RELOGÉES

Les services de la wilaya rassurent

« Nous avons été expulsés de nos baraques avec la promesse d'être relogés, mais jusque-là aucun responsable n'est venu nous rassurer », tels sont les propos d'un père de famille issu du bidonville de la Beaucheraye où seulement 300 familles ont été relogées alors que pratiquement trois cents autres familles ont été laissées avec leurs bagages sur le chantier de la deuxième rocade sud d'Alger (Boudouaou-Zéralda). Nombreuses sont les familles relogées à Birtouta qui témoignent qu'elles connaissent certaines familles depuis de très longues années, « j'ai 60 ans et j'ai ouvert les yeux dans le bidonville de la Beaucheraye et je connais des personnes qui sont nées là bas et pourtant, elles n'ont pas bénéficié de logement et sont actuellement abandonnées aux Eucalyptus après qu'on ait démolé leurs baraque », nous diront ami Ali et sa fille très touchés par la situation de leurs anciens voisins. D'autres familles des sites de Diar El-Kef et de Fontaine Fraîche à Oued Koriche, ont, elles aussi connu le même sort. Ces familles ne cessent de faire le siège de la daïra de Bab El-Oued pour « réclamer justice ». Cinq familles sont à la rue dans la commune de Ain Benian. Même scénario à Baraki, où plus de 50 familles ont été exclues de l'opération de relogement des occupants du bidonville de Haouch El-Mihoub et des chalets des Ondines à Bordj El-Bahri. Toutes ces familles affirment avoir droit au logement prétendant avoir bénéficié du recensement de 2007. Aujourd'hui et à la veille du mois de Ramadhan les plus chanceux ont été hébergés par des proches. La présence d'indus occupants aggrave encore cette situation, nous dira un responsable de la commune de Ain Benian qui a tout fait pour tenter de rassurer les familles en leur assurant que la commune appuiera les recours des ayants droit. Mais la plupart des responsables locaux affirment, quant à eux, que cette opération de relogement « n'entre pas dans leurs prérogatives et que seule la wilaya a les moyens de faire face à ces recours ». Plusieurs recours ont été retenus, ce qui rassure un peu ces familles qui affirment que des opportunistes ont réussi à s'infiltrer dans ces listes, afin de bénéficier d'un deuxième et même troisième logement. 38 recours (21 du site de la Boucheraye, 9 de Sonatro et 8 de Fontaine Fraîche), ont été donc retenus et leurs auteurs sont ainsi assurés de bénéficier de logements dès la prochaine opération. Les services de la wilaya d'Alger ont d'ailleurs rendu public un communiqué sur le recensement de ces citoyens, précisant que les recours déposés par les familles ont été soigneusement étudiés et tous les dossiers des familles non recensées en 2007 « dans le cadre du programme d'éradication de l'habitat précaire », ont été rejetés de même que concernant les « éclatements » à l'intérieur d'une même famille ou les familles n'ayant pas présenté de dossier. Par ailleurs le cabinet du wali a tenu également à rassurer les citoyens exclus disant : « Il reste entendu que tous les requérants ont la possibilité de formuler des demandes de logements dans le cadre des différentes formules qui leur sont offertes par l'Etat et qui seront traitées dans la transparence et l'équité ». En attendant l'achèvement des enquêtes et l'étude de ces centaines de recours, ces familles passeront le mois de Ramadhan à la belle étoile.

C. K.



SAISON ESTIVALE

Engouement particulier des visiteurs

Le paysage récréatif et de loisir, qui n'arrive pas à se promouvoir à l'intérieur du plan d'aménagement urbain sous le poids de l'avancée du béton, ne représente qu'une surface infime du tissu architectural représenté par les deux seuls jardins publics imposants au centre de la ville de Sétif.

PAR ABDELHALIM BENYELLES

Deux espaces demeurés imperméables aux perturbations architecturales urbaines depuis l'époque coloniale. Ils furent érigés au début du XX^{ème} siècle. Autant dire d'ailleurs, que la ville n'a pas bénéficié de structures d'art et d'agrément qui mériteraient d'être citées, mis à part quelques stèles commémoratives en marbre ou en faïence, qui retracent les événements de la Révolution, entourés d'espaces guère aménagés pour l'accueil des visiteurs et des promeneurs.

En fait, l'aspect artistique du site architectural urbain de la ville de Sétif, légué par plusieurs civilisations, ne semble guère profiter des égards de la municipalité. La projection du regard des jeunes générations dans le passé historique propre à leur ville gagnerait à être plus bénéfique, voire plein d'enseignements ou du moins le reflet de l'image de Sétif en tant que cité urbaine.

À titre indicatif, la statue d'Acis qui était implantée au milieu du jardin d'Orléans (dénommé après l'Indépendance Emir-Abdelkader),



La célèbre Ain El Fouara.

transférée au parc d'attraction puis détruite par une main occulte, représente une pièce non négligeable de l'organisation artistique du tissu urbain de Sétif au lieu nommé à l'époque coloniale « Promenade d'Orléans ». Le site riche en arbustes, bordé d'écriteaux relevant de l'époque romaine, sert d'ornement des allées et en même temps d'enseignement archéologique. Ses pierres archéologiques parlent aux générations actuelles des civilisations antérieures de leur cité. De même que la multiplication de la végétation offre aux visiteurs un cadre enchanteur et d'évasion. En dehors de la saison estivale le site est dépourvu d'animation, malgré les efforts d'entretien de la municipalité dans le domaine du jardinage et du gardiennage. A deux pas, un autre site qui relève de la conception coloniale de la gestion urbaine dans le domaine de la décoration artistique de la ville, est le square Rafaoui-Saâd (ex-jardin Bara), qui met en valeur les qualités des vestiges romains et participe ainsi à leur préservation. Ce sont les Bains romains demeurés intacts, et pourvus de sources d'eau pure et limpide qui

sert à alimenter actuellement la fontaine monumentale de Ain-Fouara.

Cependant, en l'absence de lancement de projets artistiques d'envergure, propres à la décoration urbaine, la mission culturelle de la ville de Sétif, appelée à contribuer à l'ameublement de la ville, reste désormais tributaire de la politique des programmes de logements et des chantiers uniformes d'occupation de l'espace.

Ce sont là des circonstances qui ne permettent nullement de mesurer le degré de civisme de la population, éloignée des réflexes du bien-être, mais aussi guère imprégnée par la tradition des œuvres du paysagiste et du jardinier. Car le citoyen, confronté à l'engouement des chantiers de la construction de l'« urgence » des projets de logements, gagnerait à profiter des espaces de proximité d'oxygénation, de divertissement et de repos. Un manque à gagner de la gestion locale dans l'occupation du sol qui n'apparaît plus nettement qu'en période estivale avec le rush des visiteurs. Car en fait, Sétif compte parmi les villes de l'intérieur les plus visitées.

A. B.

PARC D'ATTRACTION

Poumon de la ville et centre d'animation

Étendu sur une superficie de 18 ha au centre de la citadelle romaine, le parc d'attractions de Sétif attire de plus en plus de visiteurs venus des wilayas limitrophes, et même de celles éloignées. Durant les week-ends, les estimations avancent les chiffres de 40 à 50 mille visiteurs par jour. Ce sont essentiellement des familles ou des groupes de personnes en quête d'évasion.

Les couleurs du tableau de l'intérieur sont multiples : au vert des espaces étendus au Nord, au Sud, à l'Est comme à l'Ouest se confond le bleu du lac artificiel de 12 mille m² bordé de chênes dont la longévité est saisissante. Aussi la vocation du site est multiple.

Manèges au nombre d'une dizaine, terrasses de détente, une grande aire réservée à la culture et à la vente des fleurs, quatre cours de tennis, une aire de pétanque, une piscine et un parc zoologique. Cependant l'été demeure la haute saison par excellence. Durant toute la période estivale des soirées artistiques animées sont organisées par le comité des fêtes de l'APC et qui durent jusqu'à des heures tardives de la nuit. D'après le directeur du parc d'attraction, l'actuelle saison a affiché des chiffres record. « Un signe encourageant pour œuvrer dès à présent à tracer les futurs programmes des saisons estivales », nous dit-il. Une enveloppe de 2 milliards de centimes a été retenue pour la réhabilitation du parc

d'attractions alors que la réhabilitation générale a été estimée à 12 milliards de centimes. Les allées et les espaces verts ont été réaménagés afin de veiller à l'esthétique du site touristique, mais selon le directeur du parc d'attraction, « la réussite de la mission du parc de Sétif réside dans la mise en place d'un dispositif sécuritaire efficace qui prenne en charge le bien être du visiteur ». A cet effet, on nous apprend qu'un poste de police a été mis en place à l'intérieur de l'enceinte, où 45 agents formés dans les domaines du secourisme et de la sécurité assurent le service.

Les perspectives du long terme seront orientées selon les responsables, vers l'animation du parc hors de la saison estivale par la réalisation d'une coupole qui répondrait aux normes architecturales artistiques conformément aux qualités esthétiques du site. Une opportunité qui ouvrirait aussi les portes à l'expression artistique, artisanale à même d'encourager la création des jeunes artistes de la région par le biais de journées exposition-vente et de rencontres artistiques, selon les dires des responsables du parc d'attraction de Sétif. Des créneaux culturels en direction des enfants et des familles en dehors de la grande saison des vacances, qui ne seront pas en reste, répondraient aussi à la nouvelle dynamique culturelle assignée à la vocation du parc durant les week-ends.

A. B.

Baisse des emplois saisonniers

Si pour l'Anem, Agence locale pour l'emploi de jeunes à Sétif, aucun programme n'a été retenu cette année pour le lancement de projet visant la création de postes d'emplois saisonniers en direction des jeunes durant la période estivale, ceux-ci ne restent néanmoins pas pour autant tributaires du cadre officiel des offres d'emploi. Les responsables de l'Agence nous signifie ainsi que contrairement aux pays occidentaux qui inscrivent leur démarche dans une politique traditionnelle génératrice d'emplois saisonniers à l'image de ceux offerts par le créneau des vendanges dans le secteur de l'agriculture à titre d'exemple, nos jeunes universitaires et lycéens ne sont pas inscrits dans ces dispositifs vu l'appauvrissement du marché du travail, sauf que pour cette année, note-t-on, il est enregistré une demande de main d'œuvre saisonnière destinée au désherbage des aires autour des unités industrielles. Mais ceci reste bien en deçà des espérances des jeunes en quête d'emplois saisonniers.

En dehors du cadre de l'Anem, nous enregistrons à Sétif l'initiative engagée par Naftal en direction des universitaires en cette période de vacances marquée par la sortie en congé de ses employés. Ceux-ci sont recrutés pour les trois mois de vacances au niveau des stations-service pour assurer la distribution du carburant, une tâche qu'ils approuvent dans leur ensemble vu leur prédisposition, nous assure l'un d'eux, à mener un service conjuguant dynamisme et qualité des rapports humains. Zaaboubi, troisième année universitaire en gestion abonde dans le même sens en privilégiant ces travaux d'utilité publique et qui sont de surcroît bien rémunérés. Les mensualités atteignent les 17 mille dinars, nous explique-t-il fièrement.

Un jeune universitaire non concerné par ce recrutement, mais déçu nous signifie que les emplois saisonniers relèvent avant tout d'une politique de l'emploi ainsi que de la culture des investisseurs qui n'offrent aucune opportunité aux jeunes en été, contrairement à la saison des vendanges en Europe à titre d'exemple. Une opportunité d'emploi de l'été en direction des jeunes à Sétif, une région connue, par le passé, pour ses offres d'emploi concernant la culture des pommes dans la région des Babor ou encore la vendange des raisins dans la petite Kabylie du nord de la wilaya. Ces actions auraient pu être réhabilitées en direction des jeunes afin de replacer le concept d'emplois saisonniers, en été, à sa juste place.

12 mille places pédagogiques pour la formation professionnelle

Le secteur de la Formation professionnelle prépare la rentrée 2010 fixée au mois d'octobre prochain. C'est ainsi que, particulièrement cette année, le secteur s'ouvre sur le monde de l'Education national par l'inscription de plus de 1100 élèves de niveau de 4^{ème} année moyenne ainsi que des 2 premières années du secondaire. M. Abdallah Fellouh, le directeur de la Formation professionnelle annonce que la coordination avec le secteur de l'Education est une première, car elle s'est soldée par le recrutement de plus de 4 000 élèves, qui seront inscrits dès la rentrée 2010 à travers tous les centres de formation et instituts que compte la wilaya de Sétif. Au total le secteur de la formation professionnelle tous segments confondus, dont la formation à distance, disposera cette année de plus de 12 000 places pédagogiques.

A. B.



BERROUAGHIA

L'agneau à 900 DA le kg

A quelques heures du mois sacré de Ramadhan, plusieurs produits ont connu des accroissements de prix très considérables. C'est le cas de la viande, dont le prix a grimpé subitement, l'agneau à 900 DA et le bovin à 920 DA.

Mais les augmentations les plus frappantes ont concerné le poulet qui s'est fait des ailes et vole à 370 DA. Les fruits et légumes ne sont pas en reste, à commencer par la pomme de terre et la tomate sont commercialisées à 35 et 50 DA, courgette à 60 DA, l'oignon à 65 DA et l'ail à franchi le mur du son avec 550 DA/kg.

H. S.

AFLOU (LAGHOUAT)

Divers projets de développement pour les localités

Plusieurs projets de désenclavement et de fixation des populations rurales viendront renforcer l'action de développement des localités de la commune d'Aflou (110 km nord de Laghouat), au titre des programmes communaux de développement (PCD-2010), a-t-on appris hier du chef de la daïra d'Aflou.

Ces projets, a indiqué ce responsable, consistent essentiellement en l'aménagement de deux sources d'eau, la réalisation d'une retenue collinaire dans les régions de Toudra et Tibrabine en plus de la création de huit gués pour un coût global de 58 millions DA.

Cinq opérations, actuellement en phase de finalisation des procédures réglementaires précédant le lancement de leurs travaux, ont été retenues et portent sur la réalisation de 41 km de routes pour le désenclavement des régions rurales et l'amélioration du cadre de vie de leurs populations.

Dans le but de rapprocher l'administration du citoyen, il est prévu le lancement du projet d'une antenne communale au niveau des localités de Ain El-Dork et de Ain El-Rouina, outre la dotation de cette dernière d'un stade de proximité et d'un réseau d'éclairage public.

Ces projets viennent s'ajouter à d'autres dont un réservoir d'AEP doté d'un réseau de conduite d'adduction vers la zone d'El-Skhouna, dans l'attente de la réalisation d'un château d'eau de 100 m³ à Ain El Rouina, pour un coût de 7,5 millions DA, selon le même responsable.

En parallèle, il est prévu le lancement de travaux de réalisation d'un ouvrage d'art au niveau de la voie de dédoublement reliant Oued El-R'hamena et Aflou, ainsi que la réalisation et l'équipement, pour près de 10 millions DA (programme 2009), d'une salle de soins à Ain Ouameri.

Les grands quartiers de la ville d'Aflou ont aussi bénéficié de vastes aménagements et de la réalisation de salles de soins, à l'instar des cités Dayat Legrad et Mohammed Boudiaf, en plus de la mise en place d'une clôture et de l'éclairage public au marché hebdomadaire, a indiqué le chef de daïra d'Aflou.

APS

IGHIL-ALI, UN JOYAU EN PÉRIL

Histoire brève du bled

Aujourd'hui Ighil Ali n'est pas mieux nanti que ses pairs à l'échelle de la wilaya ou même en dehors. Elle n'est pas mieux nantie que Guendouze par exemple, commune issue du dernier découpage administratif. Même hissée au rang de chef-lieu de daïra, ce n'est que structures mortes.

PAR LOUNIS OU SI AMER

Situé non loin de la Kalaâ des Ath Abbas, laquelle Kalaâ domine aussi la zone berbérophone de la wilaya de Bordj Bou-Argeridj, Ighil -Ali de la wilaya de Béjaïa fut jadis un caïdat (territoire gouverné par un caïd) jusqu'en 1946 sous la coupe du Caïd El-Hocine puis un centre municipal regroupant beaucoup de villages avoisinants selon la réglementation de l'époque. En 1956 une méga-commune vit le jour au douar «Mouka».

Dans cette commune assez ancienne d'Ighil-Ali, le pays des Amrouche - Marguerite Taos-Jean El Mouhouv et d'autres, les Pères blancs sont venus s'installer en 1884 suivis des sœurs blanches tout de suite après voulant ramener la population autochtone à leur religion. Malgré cette « étiquette » collée à cette contrée, la traitant de village chrétien depuis tous les temps, il y a lieu de signaler que seuls quatre ou cinq ménages se sont convertis au christianisme depuis toutes les époques d'évangélisation à nos jours. Ighil-Ali a vu sa première école, qui a connu Malek Ouari, ouvrir ses portes en 1915 et l'électricité y est arrivée au village les années 30 ainsi que le télégraphe et le téléphone. Le palmarès de cette école serait intéressant à consulter. Tour à tour ce joyau a connu prospérité et déclin et ce dernier semble avoir la peau dure et très bien tenir en durant dans le temps.

Prospérité des Ath-Abbas (nom donné aux habitants de cette région) lorsque le génie était partout. Des bijoutiers, des charpentiers, des armuriers en passant par les vanniers, les oleifacteurs, les tisseurs, les forgerons et d'autres artisans de



Vue d'Ighil-Ali.

Ph./D. R.

tous genres ont eu à marquer l'épopée de cette localité. C'est de cette partie de la Basse Kabylie, semble-t-il, qu'est partie selon certains indices et récits, le métier de bijoutier d'argent pour s'installer et s'ancrer à Ath Yenni en Haute Kabylie. Ce qui mérite recherches et vérifications par les spécialistes en la matière. Dans un autre volet, le culturel, les vieux ayant bonne mémoire parlent de «Taâbast» pour citer et décrire une méthode de «t' babla» qui se rapporte à une composition de la troupe et sa manière de travailler typique aux «Ath-Abbas». Déclin de cette contrée. Cela fut d'abord en 1871 par la révolution du valeureux « Cheikh Aheddad». Le soulèvement populaire a fait de nombreux dégâts en tous genres. Ceci alla se propager tantôt et s'atténuer quelque peu parfois par petite doses. Le rythme allait décroissant jusqu'au déclenchement de la Guerre de Libération. Aujourd'hui Ighil Ali n'est pas mieux nantie que ses pairs à l'échelle de la wilaya ou même en dehors. Elle n'est pas mieux nantie que Guendouze par exemple, commune issue du dernier découpage administratif. Même hissée au rang de chef-lieu de daïra et traversée par la Route nationale numéro 106, ce n'est que structures mortes. Sans trop de programmes spécifiques à des collectivités de montagne, Ighil Ali ne possède pour l'instant que ce qui existe depuis des

lustres. La santé. Toutes les infrastructures de santé se résument en une polyclinique cadavérique. L'éducation et la formation sont à l'image du reste. L'économie et l'artisanat sont les parents pauvres et les habitants de la région ne font que rêver de cela même si c'est les secteurs qui ont porté très haut l'étendard des « Ath Abbas », mais qui de nos jours sont en phase de péricliter pour plusieurs causes et principalement le manque de relève. « Qui de nos jours, parmi nos enfants, pourra supporter les péripéties de l'apprentissage » dira Ammi Belaid un octogénaire. Ajouter à cela le manque de débouchés commerciaux pour les produits artisanaux finis qui font le bonheur de leurs auteurs sous d'autres cieux. Le culte et la culture. Une maison de jeunes construite le long de la Route nationale 106 traversant le village porte le nom de feu -Mouloud Kassem Nait Belkassam- car il est un fils de la commune et est né à Belayel. Cet homme d'État, polyglotte maîtrisant plus de sept langues et en ont parlant au moins une dizaine a laissé son nom sur le fronton de cette maison lugubre dans laquelle ne sont organisées que les fêtes dites officielles. Une mosquée veille sur la cité et toutes les prières y sont faites dans l'attente de jours meilleurs ou du retour du bon vieux temps. Ainsi « Ath Abbas » espère redorer son blason.

L. O. S. A.

AMMARI (TISSEMSILT)

Raccordement de plus de 600 foyers au gaz naturel

Quelque 607 foyers de la commune de Ammari (située à 17 km de la ville de Tissemsilt) seront prochainement raccordés au réseau de gaz naturel, a annoncé dimanche le directeur des mines et de l'industrie, M. Ghaouti. Le responsable des mines et de l'industrie a expliqué que cette opération, qui s'inscrit dans le cadre du programme de développement des Hauts Plateaux, a enregistré récemment l'achèvement des travaux de réalisation du réseau de transport et de distribution de gaz sur une distance de 23 km, opération ayant coûté 286 millions de dinars. Ce réseau permettra d'augmenter le taux de couverture en cette matière énergétique dans la wilaya à hauteur de 60 % et d'épargner ainsi aux

habitants locaux le pénible déplacement pour s'approvisionner de bouteilles de gaz de butane, surtout que cette région est connue par son froid en hiver, a indiqué la même source. Il est prévu le raccordement au réseau de gaz de ville de près de 720 foyers au niveau de la commune de Bordj El Emir Abdelkader et ce avant la fin de l'année en cours.

Une enveloppe financière estimée à 261 millions DA a été allouée à l'opération de réalisation de réseaux de distribution et de transport qui va s'étendre sur une distance de 24 km et cela dans le cadre du programme des Hauts Plateaux, a indiqué le directeur des mines et de l'industrie de la wilaya de Tissemsilt. M. Ghaouti Reguig a

précisé qu'environ 12.000 foyers seront raccordés au gaz naturel durant le quinquennat 2010-2014 au profit de 10 communes de la Wilaya que sont Malaab, Sidi Slimane, Youssoufia, Macem, Sidi Boutouchent, Sidi Abed, Larbaa, Beni Chaib, Beni Lahcen et Sidi Lantri, afin d'atteindre un taux de couverture en gaz de 100 %. Il est à souligner que 3.978 foyers ont bénéficié depuis le début de l'année en cours, dans le cadre du programme des Hauts Plateaux, d'une opération de raccordement en gaz naturel dans les communes de Bordj Bounaama (1.203 foyers), Tamlaht (300 foyers), Lardjem (1.417) et Ouled Bessam (1.058 foyers).

APS



GUELMA

La prime de rendement de l'Éducation tarde à venir

Décidément, le corps enseignant est privilégié par sa tutelle qui lui vire à dates régulières son salaire mensuel, ses rappels, prime trimestrielle de rendement, heures supplémentaires et autres. Les pouvoirs publics ont octroyé à la famille enseignante une revalorisation conséquente, voire généreuse, des traitements, salaires et diverses primes. Actuellement, l'enseignant retrouve ses lettres de noblesse grâce à l'augmentation vertigineuse de sa fiche de paie qui est devenue un sésame dans notre société intransigeante. Cependant, les corps communs relevant du ministère de l'Éducation restent marginalisés car leurs statuts particuliers entérinés par la direction générale de la Fonction publique ne sont pas à la hauteur de leurs espérances et ce, contrairement à leurs collègues instituteurs et professeurs. En effet, les agents de saisie, secrétaires, agents de sécurité, cuisiniers, chauffeurs, factums, agents d'entretien et autres exerçant au sein de la direction de l'éducation et des collèges et lycées ne sont pas logés à la même enseigne et restent sous-payés en dépit de la pénibilité de leurs tâches et des contraintes endurées. Pour des raisons indéterminées, leur prime de rendement du premier semestre n'a pas été virée début juillet sachant que leurs collègues enseignants ont perçu leur prime de rendement du deuxième trimestre qui leur a permis de mieux gérer leur budget familial et de s'offrir des vacances au bord de la mer et des sorties en Tunisie ! Cette injustice intolérable déçoit et décourage ces agents des corps communs qui constituent la cheville ouvrière de ce secteur stratégique. Les responsables concernés sont interpellés pour rétablir dans leurs droits les corps communs qui attendent avec impatience le virement de leurs indemnités.

Les escaliers de la cité champ de manœuvres enfin aux normes

Au cours des années 80 les autorités locales avaient initié un ambitieux programme d'habitat au profit de milliers de familles qui disposèrent d'un toit décent au niveau de divers quartiers du chef-lieu de wilaya. Dans ce contexte, une cité résidentielle comprenant 27 bâtiments R+5, avait été créée au niveau du site champ de manœuvre. Cependant, en raison du terrain accidenté et escarpé, la partie supérieure de cet espace abritant une dizaine d'immeubles n'est pas reliée à la partie inférieure. Une piste avait été conçue par les riverains pour leur permettre d'emprunter ce raccourci et regagner le centre-ville. Quotidiennement, des centaines de personnes, essentiellement des lycéens, étudiants, travailleurs et autres transitent par ce chemin qui devient impraticable en hiver à cause des pluies qui engendrent un bourbier inextricable. Conscients de ces aléas, les élus locaux de l'époque avaient piloté la réalisation d'escaliers mais cette opération réalisée sans étude préalable a été un véritable fiasco à la fin des années 90. En effet, les personnes âgées, la gent féminine et les enfants éprouvaient toutes les peines du monde à gravir les dizaines de marches et d'aucuns se plaignaient de la non-conformité de ces escaliers. Dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des citoyens, et répondant aux attentes des représentants du mouvement associatif et de la société civile, les autorités ont lancé dernièrement un projet à même de solutionner définitivement cette carence qui perdure durant des années. Une entreprise de travaux publics qui a décroché le marché, est à pied d'œuvre et elle a eu le mérite d'édifier de larges escaliers dans les normes à la grande satisfaction des résidents et des piétons qui évoluent désormais dans un espace sain et agréable.

H. B.

EL TARF

MAUVAISES INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

El Tarf, chef lieu de wilaya, ou El Kala qu'on vante à tort ou à raison pour sa vocation touristique, des agglomérations à forte concentration urbaine, ont besoin, en cette période, d'un renforcement de l'éclairage public qui fait défaut au niveau de plusieurs quartiers populaires.

PAR MOURAD SABER

On enregistre la présence de meutes de chiens errant mettant en danger la vie des citoyens. L'absence quasi totale d'un contrôle a engendré dans le sens le plus large du terme «le diktat» de ces molosses à la recherche de ripailles. Pour mettre un terme à une telle situation, les services concernés doivent retrousser les manches et redoubler de vigilance. Par ailleurs, des agents spécialisés doivent être instruits pour placer les ampoules manquantes pour solutionner le problème de l'éclairage public.

Cette défaillance encourage les cambrioleurs qui opèrent généralement la nuit en dévalisant sans être inquiétés les appartements de personnes en voyage. Une toute petite pérégrina-



La vétusté des câbles engendre des coupures

tion dans ces quartiers urbains éclaire vos lanternes sans fournir énormément d'efforts. La majorité écrasante des ruelles dans les agglomérations de Dréan, Bouhadjar, Ben Mhidi etc... sont plongés dans l'obscurité totale.

Les nouveaux logements chèrement acquis à El Kala ne disposent pas d'électricité, situation à l'origine d'émeutes. Puisque les occupants ont réhabilité la route menant vers la ville d'Oum Teboul, douze kilomètres d'El Kala. Les voies d'accès se

caractérisent par des crevasses. Ce constat amer est un véritable danger pour les passants qui souvent se heurtent par inadvertance sur un trou béant aux conséquences incontestables. Il faut une conjugaison d'efforts de toutes les parties pour sécuriser les paisibles citoyens occupant ces lieux.

Il serait plus prudent de songer d'ores et déjà à un moyen efficace pour protéger les ouvertures de raccordement soit en les cadenassant soit en les plaçant en hauteur en attendant d'ins-

taller les réverbères manquant à l'image de ceux de plusieurs agglomérations où les responsables locaux sont conscients des dangers qu'ils présentent. Certains fils électriques sont à la portée de main d'un jeune écolier de quelques pouces. Un citoyen dans la commune de Zitouna El-Tarf a failli trouver la mort l'autre jour vu que la haute tension passant tout près d'une nouvelle construction.

D'autre part, dans la majorité écrasante des quartiers des chefs-lieux communaux, l'on constate sans grand effort que les poteaux électriques sont tout simplement démunis de système de protection, les câbles pendant qui s'enchevêtrent comme une véritable toile d'araignée sont à l'origine d'accidents souvent mortels.

Il est vrai à dire que les installations électriques présentent un risque permanent pour nos jeunes enfants qui n'ont pas où aller pour se dévouer après une journée d'école marathonnienne et sont à l'origine de nombreux accidents souvent mortels.

Les rues sont leurs seuls lieux de prédilection en l'absence d'aire de jeux. Il suffit de faire un court séjour du côté des nouveaux lotissements pour se rendre compte de la précarité d'une situation qui a trop duré.

M. S.

A DEUX JOURS DU RAMADHAN

La mercuriale s'affole

À la veille du mois sacré du Ramadhan, les prix des fruits et légumes semblent se stabiliser au niveau de quelques agglomérations de la wilaya mais ils sont brûlants au niveau des localités de Ain Assel, El Kala, Dréan, en Mhidi et Bouhadjar. Même les légumes et fruits de saison n'échappent pas. Le raisin fruit de saison est à plus de 200 dinars le kilo, même la montée du mercure est à l'origine de ces hausses illucides.

Les prix demeurent hors de portée des couches sociales modestes. A El Tarf, les ménagères pour pouvoir trouver le bon prix doivent être patientes et attendre le jour du marché hebdomadaire. Chez les marchands ambulants

ainsi qu'au détail la pomme de terre dépassait les 40 DA/kg, la moins chère se situe aux environs de 35 voire 55 DA/kg à El Kala. Cette dernière agglomération, une ville balnéaire qui accueille plus de deux millions d'estivants par an, est jugée la ville la plus chère d'Algérie. Un simple plat cuisiné coûte les yeux de la tête et sans que personne ne puisse bouger le petit doigt.

L'oignon pour sa part en cette première semaine du mois d'août ne descend toujours pas sous la barre des 30 DA/kg, alors que les aubergines sont cédées à 55 DA/kg. Les navets, la salade verte et les carottes affichent des prix oscillant de 40 à 80 DA/kg. Le piment qui, au début de cet été, se vendait à

plus de 120 DA/kg, a vu son prix osciller jusqu'à 140DA/kg. Quant au citron, il est toujours proposé à 300 DA/kg. Les prix des fruits sont également en légère baisse, mais souvent insignifiante.

La pomme Golden à 230 DA, la pomme locale à 90 dinars le kilo, la banane à 150 dinars, le melon à 60 dinars/kg, la poire à 170 dinars le kilo. Même à ces prix, il est impossible de trouver sur les étals des légumes et des fruits de bonne qualité. Au niveau des bouchers, les prix sont depuis hier brûlants, la viande rouge à 900 dinars, le poulet grimpe subitement à 300 dinars le kilo. Les ménagères ne savent plus où donner de la tête.

M. S.



TIGZIRT, LE CLIMAT CLEMENT EN EST LA PRINCIPALE RAISON

Timide saison estivale cet été

Vu la baisse d'affluence, les hôtels de la ville ont été pénalisés puisqu'ils n'ont pas, à ce jour, affiché complet contrairement aux saisons précédentes où il fallait aux estivants faire des pieds et des mains pour dénicher une place. D'autres désagréments au niveau de la ville de Tizirt sont aussi à déplorer comme le sempiternel manque d'eau potable.

PAR LOUNES BOUGACI

Il fait un climat très clément à Tizirt en milieu d'après midi. On dirait que nous sommes en plein printemps. Par moment, il fait même froid surtout aux abords de la grande plage. Malgré l'absence de chaleur, la plage est plutôt bondée de monde. Certains ont été pris de court car la veille, il avait fait très chaud. A Tizi Ouzou ville, il avait fait 40 degrés à l'ombre lundi passé. Malgré donc qu'il ne s'agisse pas d'un climat favorable à la baignade et aux longues séances de bronzage, les enfants, les adolescents et même certains adultes s'adonnent à la baignade avec une immense joie. «*Nous profitons de ces dernières journées car dans une semaine, ce sera le Ramadhan et on ne pourra plus venir ici*», nous confie Kaci, venu de la région de Ain El Hammam en compagnie de son épouse et de ses trois enfants. En tout cas, ce climat semble l'arranger puisque lorsqu'il fait très chaud, sa peau sensible ne résiste pas aux rayons, nous confie-t-il. Parmi les présents à la grande plage de Tizirt, nous remarquons un fort taux constitué d'émigrés qui se ruent annuellement ici pour passer les vacances en familles. On les reconnaît facilement à leur accent



Vue de l'îlot de Tizirt.

mais aussi à leur façon de s'habiller dont la différence est frappante avec les jeunes qui viennent des montagnes. Malgré la tenue de la coupe d'Algérie de voile, toujours au niveau de la grande plage, l'ambiance est plutôt morne. Le climat et l'absence d'animation artistique y sont pour beaucoup. Mohammed Azzouz, président de l'office local du tourisme, se désole et reconnaît que la ville balnéaire de Tizirt a connu un net recul en matière d'animation particulièrement depuis cinq années.

Cette faille est due selon lui à l'absence d'une politique dans ce sens de la part des autorités locales. On se demande par exemple pourquoi il a été mis fin à la fête annuelle de Tizirt qui égayait la ville pendant au moins une dizaine de jours au moment où d'autres fêtes dans d'autres régions de la wilaya ont été carrément érigées en festival comme le festival de la poterie de Maatkas et le festival local du tapis d'Ath Hicham. Mohammed Azzouz nous a aussi confié que vu la baisse d'affluence, les hôtels de la ville ont été pénalisés puisqu'ils n'ont pas, à ce jour, affiché complet contrairement

aux saisons précédentes où il fallait aux estivants faire des pieds et des mains pour dénicher une place. D'autres désagréments au niveau de la ville de Tizirt sont aussi à déplorer comme le sempiternel manque en alimentation en eau potable malgré la réalisation d'une station de dessalement d'eau de mer en 2003.

En dépit de tout, beaucoup d'Algériens, particulièrement les citoyens de la wilaya d'Alger, aiment beaucoup cette coquette ville. Lors de notre visite mardi dernier à l'antique Iomnium, nous avons relevé également la présence en force de l'immatriculation 16 et l'accent original de l'arabe algérois.

Les efforts fournis pour la réalisation d'une corniche à la lisière de la grande plage et d'un port de plaisance avec un très beau jardin à la place de l'ancienne petite plage méritent d'être signalés. Comme une femme non maquillée mais dotée d'une beauté naturelle, Tizirt séduit malgré toutes les insuffisances qui ont entravé la saison estivale en cours.

L. B.

BLIDA

25 mille familles démunies recensées

A l'approche du mois de Ramadhan, les familles nécessiteuses ont commencé à bénéficier de leur chèque de solidarité au niveau de la wilaya de Blida. Cette initiative intervient au lendemain de la mise en place de la commission de solidarité au niveau de la wilaya, qui a tenu déjà plusieurs réunions afin de faire le point des actions à entreprendre en faveur des familles démunies. A travers le recensement établi, il ressort que la wilaya de Blida, compte 25.697 familles nécessiteuses, soit 200 familles de plus que l'an dernier.

Au regard de cette situation et dans le souci de répondre efficacement aux besoins de ces familles, plus de 82 millions de dinars ont été débloqués par les communes, la wilaya et le ministère de la Solidarité. Cependant, la somme de trois mille dinars retenue comme aide en ce mois sacré ne pourra répondre aux besoins de l'ensemble des familles.

Dans ce contexte, les autorités locales ont sollicité d'autres organismes des secteurs public et privé qui ont répondu favorablement par la distribution de couffins renfermant des denrées alimentaires de première nécessité en ce mois sacré. C'est le cas de la Sonatrach qui s'est engagée à fournir 500 couffins, le CEIMI se propose d'offrir 600 couffins, sans compter le Croissant-Rouge et certains mécènes qui se sont proposés d'assurer de servir des repas chauds dans le cadre des restaurants «*rahma*». Cette initiative, qui a été bien accueillie, devra répondre à la conformité des restaurants, a-t-on appris.

M. H.

BOUIRA

Contrôle des marchés durant le Ramadhan

Un programme spécial Ramadhan a été mis en place par la direction du commerce de Bouira en vue d'assurer un bon encadrement et contrôle du marché de la wilaya et garantir ainsi la santé et la sécurité du citoyen, a-t-on appris de cette direction. "Nous concentrerons les efforts, durant toute la période de ce mois sacré, coïncidant avec les grandes chaleurs propices aux intoxications alimentaires, sur le contrôle des pratiques commerciales et de la répression des fraudes notamment pour les produits de large consommation, tels le lait et ses dérivés, les gâteaux et glaces, les viandes et les fruits et légumes", a assuré, à ce propos, le responsable du secteur.

Aussi, est-il fait cas de la mobilisation de 20 brigades de contrôle pour la mise en application de ce programme à travers les 45 communes de la wilaya, qui sont chargées d'effectuer des opérations consistant à contrôler les conditions d'hygiène et de conservation des produits alimentaires mis en vente, et veiller, entre autres, au strict respect des fourchettes des prix.

Les unités de production seront aussi touchées par les opérations de contrôle puisque des échantillons de leurs produits sensibles seront régulièrement prélevés à des fins d'analyses, selon la même source.

Par ailleurs, la direction du commerce lancera une campagne de sensibilisation en direction des opérateurs économiques de la région en vue de les inciter au respect de la législation régissant chaque secteur d'activités, parallèlement à la sensibilisation des consommateurs sur leurs droits et devoirs.

APS

BOUIRA, AMÉNAGEMENTS URBAINS

Espaces verts pour soirées ramadanesques

Les projets d'aménagement urbain récemment concrétisés dans la ville de Bouira constitueront cette année, à coup sûr, un apport indispensable à l'amélioration du cadre de vie des habitants de cette cité désireux de passer des soirées Ramadanesques dans une ambiance de convivialité et de détente. Selon de nombreux citoyens de cette ville, la mue opérée ces derniers mois par cet espace citadin a induit une amélioration certaine de son image, telle que reflétée notamment par les nouveaux boulevards créés tout au long des artères du centre ville, assurant une grande fluidité du trafic tant pour les automobilistes qu'aux piétons qui cir-

culent désormais en toute tranquillité.

Le grand boulevard s'étendant du pont "Sayeh" -représentant à lui seul un véritable joyau architectural- vers le carrefour de l'entrée ouest de Bouira, constitue l'archétype de ces heureuses actions d'aménagement dont s'enorgueillissent les habitants de Bouira, à l'instar de la fresque murale réalisée sur le mur de protection du bâtiment de l'Institut national spécialisé en formation professionnelle de Draa El Bordj où le visiteur de la ville peut admirer un échantillon du legs culturel de cette région. Des espaces verts en tous genres viennent compléter ce tableau idyllique propice aux soirées ramadanesques, particulière-

ment celui s'étendant du centre universitaire vers le siège de la direction de l'éducation à la cité "Fracti" en passant par le site du futur siège de la cour de Bouira. Le jardin public, réalisé derrière le siège de la wilaya de Bouira sur les décombres de la désormais ex-cité d'habitations précaires "Gouizi", constitue un point de convergence privilégié par les familles de Bouira qui y viennent pour se prélasser et se reposer loin de la pollution et du tumulte de la ville, sous l'air tonifiant et les fraîches ombres du feuillage de ses arbres et admirer la multitude de carrés fleuris et autres espaces verts.

APS



JIJEL, PARC NATIONAL DE TAZA

UN PATRIMOINE NATUREL À PRÉSERVER

Créé il y a plus de deux décennies (1984), le Parc national de Taza, dans la wilaya de Jijel, recèle d'innombrables richesses tant végétales qu'animales. Une biodiversité terrestre et marine de quelque 77 espèces rares et endémiques protégées par la loi.

SAID BENMERABET

Le Parc national de Taza, qui est localisé dans le massif forestier de Guerrouche, au sud de la wilaya, s'étend sur une superficie de 3.807 hectares et fait face à la Méditerranée par ses neuf kilomètres de côtes.

Il est riche par ses 435 espèces végétales, en plus de 135 champignons.

Et parmi les valeurs patrimoniales de ce parc figure par excellence le chêne Zeen, le chêne-liège et le chêne afares.

A ce propos, notons que le chêne Zeen, qui a longtemps servi la flotte maritime turque et a été tout aussi exploité durant l'époque coloniale, occupe à lui seul 1.670 ha de la superficie totale du parc.

Celui-ci abrite notamment un peuplement pur de chêne afares, qui a fait de cet espace naturel la seule région d'Algérie à en disposer.

Autres spécificités du parc de Taza, les 15 espèces de mammifères inventoriées dont le singe Magot qui contin-



Parc national de Taza.

PH. / DK

ue, à lui seul, d'être l'attraction de tous ceux qui empruntent la corniche Jijélienne.

La sitelle kabyle vivant dans des lieux boisés en nombre restreint est une autre curiosité de ce territoire, mais qui reste difficile à observer.

Elle doit, semble-t-il, sa préservation à la croyance ancestrale qui présageait malheur à celui qui la chasserait.

Il est clair que le parc reste un milieu naturel qui présente un intérêt particulier, autant du côté environnement et écologie, que du côté loisirs et détente qu'il offre à ses visiteurs.

Parallèlement à la beauté terrestre de cet espace naturel, le site dispose d'une aire marine présentant de nombreux abris naturels (criques, plages, baies) ainsi que des îlots (Tafelkout, El Aouana, Andreux).

Tout le long de la superficie de la zone marine, s'étendant sur 30 km de côte, il existe une riche biodiversité composée de pas moins de 617 espèces répertoriées.

La flore marine recèle des individus microscopiques unicellulaires de phytoplancton et phytobenthos jusqu'au macroscopique herbier à *Posidonia oceanica* : espèce endémique en Méditerranée.

Outre le relief sous-marin accidenté et rocheux, plusieurs grottes sous-marines profondes existent, dont certaines reliées au réseau karstique des montagnes du parc.

D'où l'intérêt et la nécessité absolue de préserver cette zone si fragile, faisant le charme de la région, et ce, dans le sens du développement et la durabilité de ce patrimoine.

S. B.

OUARGLA, UNIVERSITÉ KASDI-MERBAH

PRÈS DE 4 MILLE NOUVEAUX INSCRITS

Quelque 3.933 nouvelles inscriptions ont été enregistrées à l'université Kasdi-Merbah de Ouargla pour la prochaine saison universitaire qui verra aussi la réception de 2 mille nouvelles places pédagogiques. Selon cette institution d'enseignement supérieur, sur les 4.019 nouveaux bacheliers orientés vers l'université de Ouargla, 3.933 se sont inscrits dans les différentes spécialités assurées par l'université, pour une capacité offerte cette année de 6.500 places pédagogiques, ont précisé les services chargés des inscriptions qui font état du dépôt de 32 recours.

Au regard des bons résultats obtenus cette année au baccalauréat, l'université Kasdi-Merbah a mis les bouchées doubles et mobilisé tous les moyens disponibles pour l'accueil des étudiants dans les meilleures conditions possi-

bles. Par ailleurs, on signale la réception prochaine de 6 mille places pédagogiques, au niveau du nouveau pôle universitaire, dont une tranche de 2 mille sera livrée dès la prochaine saison universitaire. Aussi pour assurer un bon encadrement et améliorer les prestations des œuvres universitaires, le ministère de tutelle a veillé à l'ouverture de nouvelles spécialités au niveau des différentes structures universitaires, afin de permettre aux étudiants de poursuivre leurs études dans leurs régions. Ce qui explique "le recul" du nombre d'inscrits, à l'université de Ouargla, dans certaines filières qui drainaient par le passé de nombreux étudiants des wilayas limitrophes.

A titre d'illustration, ce nombre est tombé cette fois à une centaine d'inscrits au département des langues et littérature arabes, en dépit du fait que ce

département soit un des plus importants de la faculté des sciences humaines et des langues étrangères. De même pour le département de français qui accueillera lui aussi, cette année, une centaine de nouveaux étudiants seulement.

Cela résultant du fait que ces spécialités sont dispensées actuellement au niveau des centres universitaires des wilayas voisines de Ghardaïa et d'El Oued, ont fait remarquer les mêmes services.

Les effectifs étudiants de l'Université de Ouargla ont atteint, la saison écoulée 2009-2010, le nombre de 23 mille étudiants, toutes spécialités confondues, se lon les mêmes services, qui rappellent que la structure universitaire de Ouargla a ouvert ses portes en 1987 en tant que centre universitaire.

APS

CONSTANTINE

Contrôle des circuits de consommation

Un programme de contrôle de l'ensemble des circuits de commercialisation des produits alimentaires de large consommation

depuis la production à la distribution au détail sera incessamment lancé à Constantine par la direction du commerce en application des instructions du ministère de tutelle, selon la direction. Il s'agira notamment de la mise sous surveillance des viandes rouges et blanches et leurs dérivés, du lait et dérivés, des boissons gazeuses, des pâtisseries et confiseries et des fruits et légumes. Cette surveillance sera assurée tous les jours de la semaine et touchera la nuit les cafés et restaurants notamment. 38 brigades de contrôle seront ainsi mobilisées pour le contrôle des principaux marchés et des commerces des différentes communes et une brigade mixte (commerce, agriculture, santé) aura à charge le contrôle des six abattoirs avicoles de la wilaya, a noté la même direction. Les bureaux communaux d'hygiène participeront également au contrôle des conditions d'hygiène et de santé des denrées et des locaux commerciaux.

ANNABA

Soutien à l'emploi de la CNAC

L'explication du dispositif de soutien à l'emploi de la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) et les avantages qu'il offre aux personnes âgées entre 30 et 50 ans pour la création de leurs propres activités, ont été récemment au centre de journées portes ouvertes organisées à la plage Rizzi Amor de Annaba et au niveau de la commune côtière de Chetaïbi. Les animateurs de ces portes ouvertes ont axé leurs interventions auprès des personnes ciblées sur les modalités et dispositions permettant l'accès au dispositif de la CNAC ainsi que sur l'amélioration du seuil du financement des projets pouvant atteindre jusqu'à 10 millions de dinars à la faveur de nouvelles mesures. Quelque 1.846 micro entreprises ayant généré 3.768 emplois ont vu le jour dans cette wilaya depuis la mise en œuvre du dispositif de la CNAC.

Formation dans l'apiculture

Un cycle de formation dans l'apiculture, destiné à quelque 135 jeunes issus des douze communes de la wilaya de Annaba, a débuté depuis ces derniers jours selon la direction des services agricoles (DSA). Cette opération a été décidée au titre d'un programme commun avec l'Agence nationale de gestion des micro-credits (ANGEM) et la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) pour l'année 2010. Ces sessions de formation sont consacrées à l'apprentissage des techniques de conduite de l'élevage apicole en vue d'améliorer la production de miel et de promouvoir cette filière agricole.

APS

11 morts et une trentaine de disparus dans un naufrage en Indonésie

Au moins onze personnes sont mortes et une trentaine ont été portées disparues lundi après le naufrage d'un ferry reliant deux îles dans l'est de l'Indonésie, a-t-on appris de source policière. Les recherches, suspendues en fin d'après-midi, ont permis de récupérer 17 survivants du ferry qui a coulé vers 09h (01h GMT) après avoir quitté la petite île d'Adonara, dans l'archipel de Florès. " Nous avons trouvé onze corps tandis que 32 personnes sont toujours portées disparues ", a indiqué Gagah Prakoso, porte-parole de l'agence nationale de secours. Le bateau, qui transportait une soixantaine de passagers, a coulé après " avoir été déséquilibré par de fortes vagues, qui ont provoqué la panique des passagers ", a indiqué un responsable local de la police, Abdul Rahma Aba. Les recherches, impliquant des pêcheurs, reprendront mardi matin, a-t-il précisé.

Le dernier bilan des inondations est de 1.176 morts au Pakistan



Au moins 1.176 personnes ont trouvé la mort et 4.717 autres ont été blessées dans les inondations au Pakistan, a indiqué lundi un responsable de la Commission fédérale des inondations dans un nouveau bilan. " Les chiffres que nous avons publiés ont été établis après avoir reçu les statistiques des gouvernements provinciaux des régions sinistrées ", a déclaré Ayaz Tanvir, un responsable de la Commission. " Il s'agit vraisemblablement d'un bilan minimum qui risque de s'alourdir ", a-t-il ajouté. Selon un rapport de la Commission, au total 274.377 logements ont été détruits ou partiellement endommagés et 2.958.665 personnes ont été touchées à travers le Pakistan par les inondations. Les inondations provoquées par des pluies diluviennes ont frappé plusieurs régions pakistanaïses, particulièrement Khyber Pakhtunkhwa, une province du nord-ouest. Un précédent bilan de ces crues faisait état de 1.600 morts.

Deux morts dans une explosion à Bagdad

Deux personnes ont été tuées, dont un policier de la circulation, dans l'explosion lundi d'une bombe placée à l'entrée d'un poste de police dans l'ouest de Bagdad, a indiqué une source du ministère de l'Intérieur. Dix autres personnes ont été blessées, dont sept policiers de la circulation, à Ghazaliya, a-t-il ajouté. Depuis le mois de juillet, les agents de la circulation sont la cible de tirs et d'explosions dans la capitale où les embouteillages deviennent de plus en plus monstrueux. Ces policiers, qui ne portaient pas de gilets pare-balles et n'étaient armés que d'un pistolet, ont commencé à s'équiper de kalachnikov depuis quelques jours.

APS

PRÉSIDENTIELLE SANS SUSPENSE AU RWANDA

Paul Kagame grandissime favori

Les Rwandais votaient, hier, pour une élection présidentielle sans surprise que le chef de l'Etat sortant Paul Kagame, au pouvoir depuis le génocide de 1994 et sans véritable opposition, est assuré de remporter. " Tout semble avoir commencé à l'heure et se déroule de façon satisfaisante partout dans le pays ", a déclaré à l'AFP le secrétaire général de la Commission électorale nationale (NEC), Charles Munyaneza.

PAR HELEN VESPERINI

Dans l'ordre et la discipline, les électeurs rwandais se sont pressés dès l'aube devant les bureaux de vote, à Kigali comme en province. Aucun incident majeur n'était à signaler en fin de matinée, alors que les opérations de vote étaient même achevées dès 7h (5h GMT) dans certains bureaux de la province de l'Ouest, tous les électeurs inscrits s'étant déjà exprimés. Le président Kagame a mis son bulletin dans l'urne à la mi-journée dans une école primaire proche de la présidence à Kigali, sur la colline de Kiyovu. " C'est un moment très important pour le peuple et le Rwanda. (...) L'élection se déroule de façon très démocratique ", a-t-il déclaré à cette occasion, rejetant une nouvelle fois les critiques internationales. " Les résultats parleront d'eux-mêmes ", a-t-il commenté, tout en se félicitant d'une " sécurité excellente ". Quelque 5,2 millions d'électeurs ont jusqu'à 15h (13h GMT) pour venir se prononcer dans 15.507 bureaux de vote. Les premiers résultats sont attendus dans la soirée, alors que le FPR a invité, notamment par sms, les électeurs à se rassembler dès 16h pour un meeting au grand stade "Amahoro" de la capitale, avec "boissons et repas gratuits". Environ 1.400 observateurs assistent au scrutin, dont 214 internationaux pour le compte



Le chef de l'Etat sortant Paul Kagame.

notamment de l'Union africaine (UA) ou du Commonwealth. L'Union européenne (UE), arguant de raisons budgétaires, n'a pas envoyé d'observateurs. Sans rival ni opposition, le président Kagame, 52 ans, est donné grandissime favori. Il préside aux destinées de ce petit pays d'Afrique centrale depuis qu'il a mis un terme au génocide des Tutsi en juillet 1994, et sollicite un nouveau mandat de sept ans après son élection triomphale en 2003 avec 95% des voix. Pour cette deuxième présidentielle depuis les massacres, le président du Front patriotique rwandais (FPR), l'ex-rébellion tutsi qui contrôle tous les échelons de la vie politique, affronte trois candidats qui l'avaient soutenu en 2003. Trois partis récemment apparus, dont deux non reconnus par les autorités, sont de facto exclus du vote. Ils ont dénoncé une " farce électorale " et qualifié en substance les trois rivaux de M. Kagame de candidats fantoches. Ces derniers ont à tour de rôle clamé leur indépendance et justifié la similitude de leurs programmes avec ceux du FPR au nom d'une démocratie apaisée. La campagne électorale, qui a duré du 20

juillet au 7 août, s'est déroulée " sans incident ", selon la NEC. Au cours de nombreux meetings organisés dans toutes les provinces, le candidat Kagame, sous les couleurs rouge-blanc-bleu du FPR, a mobilisé des centaines de milliers de partisans, mettant en avant les incontestables progrès du Rwanda depuis 16 ans, et promettant de " poursuivre la bataille pour le développement, la paix et l'unité " du pays. Fidèle à son habitude, l'ex-chef de guerre a balayé avec mépris les critiques des " étrangers " sur son bilan en matière de liberté d'expression et d'opinion. De nets signes de tension sont cependant apparus dans les mois précédents le scrutin, avec une vague d'attaques à la grenade en février-mai à Kigali, des fractures au sein de l'élite tutsi anglophone du FPR, ainsi qu' " une répression politique croissante (de l'opposition) et un étranglement de la liberté d'expression ", selon l'organisation Human Rights Watch (HRW).

H. V. /AFP

65^E ANNIVERSAIRE DU BOMBARDEMENT ATOMIQUE AMÉRICAIN SUR NAGASAKI

Appel à une dénucléarisation de la planète

La ville japonaise de Nagasaki a commémoré lundi le largage, il y a 65 ans, de la deuxième bombe atomique américaine, après celle sur Hiroshima, en présence de représentants de 32 pays, dont pour la première fois la France et la Grande-Bretagne. Les Etats-Unis, qui avaient dépêché leur ambassadeur John Roos aux cérémonies de Hiroshima le 6 août pour la première fois depuis la fin de la guerre, n'étaient pas représentés à Nagasaki, officiellement " en raison du calendrier chargé " de M. Roos. Des diplomates français et britanniques ont eux participé aux deux cérémonies, en geste de soutien au mouvement en faveur du désarmement nucléaire mondial. Convaincus que ces attaques nucléaires étaient nécessaires pour mettre fin à la guerre, les Etats-Unis n'ont jamais accepté de présenter des excuses pour les quelque 210 mille morts, pour la plupart des civils innocents. " Le Japon, en tant que seule et unique nation ayant été victime de bombardements atomiques en temps de guerre, a une responsabilité morale de mener le combat pour construire un monde sans armes nucléaires ", a déclaré le Premier



ministre japonais Naoto Kan dans un discours, reprenant ses propos prononcés à Hiroshima. Une minute de silence a été observée à 11h02 (2h02 GMT), heure exacte où la bombe à plutonium, surnommée "Fat Man" par les pilotes américains, a explosé au-dessus de Nagasaki le 9 août 1945, dégageant des radiations et une chaleur de plusieurs milliers de degrés qui ont coûté la vie à plus de 70 mille personnes. Les délégués étrangers, parmi

lesquels figurait pour la première fois un représentant d'Israël, puissance nucléaire non déclarée, ont ensuite écouté un discours du maire de la ville, Tomihisa Taue, appelant à une dénucléarisation de la planète. " En tant que ville atomisée, nous apportons notre soutien total à une convention interdisant la production, la possession et l'usage des armes nucléaires ", a-t-il déclaré. "Little Boy", la bombe à uranium de 4 tonnes larguée trois jours plus tôt sur Hiroshima, à 300 km plus à l'est, a fait environ 140 mille morts, soit instantanément, soit des suites des brûlures atroces et des radiations. Le Japon a capitulé le 15 août 1945. Les Etats-Unis, qui avaient dépêché leur ambassadeur John Roos aux cérémonies de Hiroshima le 6 août pour la première fois depuis la fin de la guerre mondiale, n'étaient pas représentés à Nagasaki, officiellement " en raison du calendrier chargé " de M. Roos. Le secrétaire général de l'Onu, Ban Ki-moon, a visité récemment la ville de Nagasaki, et a rencontré des victimes du bombardement.

Agences



Rubrique pilotée par



L'actualité des véhicules utilitaires en Algérie

N° 1041 | Mardi 10 août 2010

GREAT WALL FLORID

GMS ANNONCE LA VERSION CROSS À 930 MILLE DA



Page 13

RENAULT TRUCKS AU SALON IAA 2010

PLEINS FEUX SUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIES ET LES SOLUTIONS ALTERNATIVES

Page 13



LAND ROVER FREELANDER 2

D'une pierre, deux coups !

Page 12



DEUXIÈME MEILLEURE VENTE CHEZ KIA MOTORS ALGÉRIE

Le K2700, une valeur sûre

Page 12



DEUXIÈME MEILLEURE VENTE CHEZ KIA MOTORS ALGÉRIE

Le K2700, une valeur sûre

La gamme utilitaire de Kia commercialisée en Algérie n'est pas large mais présente des véhicules spécifiques répondant à des types de clientèle précis. Le camion léger K2700 fait figure de valeur sûre dans le marché. Il représente le deuxième modèle le plus vendu chez Kia Algérie.

Disponible en quatre versions, simple cabine, double cabine, frigorifique et ambulance, le K2700 rattise en vérité une clientèle assez large. Pas besoin donc pour Kia de présenter un modèle dans chaque segment dans ce segment car les déclinaisons du K2700 offrent quatre versions allant même jusqu'à proposer une déclinaison 4x4 sur les versions simple et double cabine. Ainsi, Kia Motors Algérie répond intelligemment aux besoins d'une très large clientèle.

L'avantage d'une telle option stratégique réside, bien évidemment, dans le partage de la motorisation et des pièces de rechange entre ces quatre versions du K2700. En effet, sous le capot un seul choix de moteur est retenu pour le marché algérien, à savoir un bloc diesel 2.7 l D développant 80 chevaux. Ainsi tous les organes et pièces mécaniques sont partagées et le service après-vente facilité car pouvant offrir une disponibilité de la pièce sans trop de soucis. Aussi, les pan-



nes les plus récurrentes pourront plus rapidement être diagnostiquées et réparées.

La version simple et double cabine (4x2 et 4x4) offre un poids total en charge variant (selon les déclinaisons) de 2.850 à 3.130 kg et une charge utile de 1000 kg. Le plateau de chargement du K2700 simple cabine propose une longueur de 2.81m pour une largeur de 1.62m et une hauteur de ridelles de 35.5 cm. Ces deux dernières valeurs se retrouvent dans le pla-

teau de chargement de la version double cabine qui dispose d'une longueur de 1.87 m. En outre, les professionnels de distribution de produits périssables nécessitant une cellule frigorifique trouvent leur compte chez Kia Motors Algérie qui propose la version Frigo du K2700 avec un choix de disposer ou non d'une porte latérale pour la cellule.

Cette dernière est capable de proposer une capacité de réfrigération allant de 25°C à -20°C et une capacité de congéla-

tion allant de 1.7°C à -17°C. Le secteur de la santé figure aussi parmi la clientèle visée par le Kia K2700 qui propose une version ambulance présentée en grande pompe au dernier salon international des VU et VI d'Alger.

Après la Picanto le camion léger K2700 représente le deuxième modèle le plus vendu à fin juillet 2010 avec 846 unités commercialisées confirmant ainsi l'image de fiabilité et de praticité dont il jouit parmi la concurrence.

LAND ROVER FREELANDER 2

D'une pierre, deux coups !



Le Freelander 2 sera présenté au prochain mondial de l'automobile de Paris avec un léger restylage et une toute nouvelle version à deux roues motrices, de quoi aspirer à une catégorie de clientèle différente dans un marché de SUV en plein essor. D'abord, pour le côté esthétique du changement, cela

reste du Land Rover, reconnaissable, haut, robuste et tout ce qu'on lui connaît. Il se dote d'un nouveau bouclier avant, avec une calandre plus proche du Discovery 4 qui a obtenu le titre de 4x4 de l'année 2010. Autre nouveauté, le Freelander pourra chausser du 18 ou 19 pouces. L'on annonce de nouveaux colo-

ris chez Land Rover avec désormais la possibilité d'avoir les rétroviseurs, les poignées de portes et les bas de caisse de la même couleur que la carrosserie, chose incontournable dans le haut de gamme.

Cette version inédite du Freelander sera baptisée «eD4». Inédite car c'est le premier de la famille à rouler en 2 roues motrices, avec un moteur turbo diesel 2.2 litres qui développe 150 chevaux couplé à une boîte de vitesses manuelle à 6 rapports. Le constructeur nous annonce une consommation moyenne de 6.2 L/100 km sûrement grâce au système Start&Stop qui y sera de série. Ce moteur, développé conjointement par PSA et Ford a été quelque peu retravaillé du côté de l'électronique moteur et armé d'un nouveau turbo. A noter que Land Rover conservera les versions essence et 4x4 malgré l'apparition de cette version soft du Freelander. Pour les changements potentiellement opérés dans l'habitacle, il faut dire que peu d'informations ont filtré à ce sujet et il faudra très certainement attendre son exposition au mondial parisien pour s'aventurer dans ce chapitre.

VW SCIROCCO

100 mille unités produites



Le Volkswagen Scirocco fête ses 100 millièmes exemplaires après deux ans de son lancement. 100 mille exemplaires du coupé de Volkswagen sont sortis de son usine du Portugal. Après seulement deux ans de son lancement, VW Scirocco se voit adopté de plus en plus par une clientèle plutôt "select". Ce modèle qui porte fièrement le numéro 100 mille est un Scirocco R 2.0 L TSI de couleur bleu métallisé et à l'habitacle Noir Titan.

RENAULT TRUCKS AU SALON IAA 2010

Pleins feux sur les économies d'énergies et les solutions alternatives

Renault Trucks participera au mondial des véhicules industriels IAA 2010 qui se déroulera du 23 au 30 septembre prochain à Hanovre. Pour cet événement, le constructeur français compte mettre en avant tout son savoir-faire en matière d'économie d'énergies et de solutions alternatives et présentera en détails ses offres de contrats centralisés Start&Drive lancées récemment sur le marché allemand.

Renault Trucks semble vouloir marquer sa présence au salon IAA 2010 en démontrant sa capacité à proposer des solutions avant-gardistes aux professionnels du transport. Cette année, le constructeur exposera l'intégralité de ses solutions notamment celles faisant de lui un leader incontesté en matière d'économies de carburant.

Le stand de Renault Trucks présentera donc le camion Premium Route Optifuel qui représente une offre unique sur le marché car associant avec le véhicule une formation. Ce camion offre une économie de carburant de 6,4 %. Non loin de lui, le Renault Master by Renault Trucks qui sera présenté en version fourgon mais aussi châssis cabine. Cette nouveauté chez le losange permet une réduction de la consommation de l'ordre de 7 % par rapport à sa version antérieure.

Sur un autre volet, le stand du constructeur proposera aux visiteurs professionnels



L'Optifuel Solutions qui est une offre globale de produits et de services destinée à accompagner les entreprises dans les économies de carburant et le poste « consommation » de leur compte d'exploitation sur le long terme. L'autre trouvaille technologique sera l'Optifuel Technology qui intègre le meilleur de la technologie de Renault Trucks en termes d'économies de carburant comme le SCR, la boîte robotisée Optidriver+ ou Optitronic, l'arrêt moteur automatique, les nouvelles motorisations Euro V DXi 11 et DXi 13, OptiTrack pré-

senté à Hanovre en première mondiale.

Le registre des solutions de chez Renault Trucks ne s'arrête pas là car il sera aussi question de découvrir l'OptiTrack, une solution qui offre 490 kg de charge utile supplémentaire et jusqu'à 10% de gains de consommation par rapport à un 4x4 traditionnel.

Renault Trucks parlera à l'IAA 2010 de l'Optifuel Programme qui rassemble une formation à la conduite rationnelle (Optifuel Training), un logiciel de mesure (Optifuel Infomax) et l'accès à un site

Internet exclusif (le Club Optifuel Programme). Optifuel Programme est aujourd'hui le service le plus rentable du marché pour générer des économies de carburant durables. Il est à rappeler qu'aujourd'hui, 300 entreprises - soit 14 mille conducteurs - ont fait le choix d'Optifuel Programme en Europe.

Enfin, Renault Trucks mettra en exergue le développement de véhicules utilisant des énergies alternatives à l'instar des Maxity Electrique et Renault Premium Distribution Hybrys Tech.

GREAT WALL FLORID

GMS annonce la version Cross à 930 mille dinars



Après avoir mis sur le marché algérien de l'automobile la version compacte de la Great Wall Florid, le représentant officiel de la marque chinoise, GMS, prévoit très prochainement le lancement de la version break de cette citadine.

En effet, GMS mettra sur le marché la Great Wall Florid Cross au prix de 930 mille dinars (TTC) avec un bloc moteur essence de type Euro IV, le 1.3 VVT. Ce moteur développe 92 ch à 6.000 tr/mn dispose d'un couple maximum de 118 Nm à 4.200 tr/mn. Il est associé à une boîte de vitesses manuelle à 5 rapports. Les futurs acquéreurs auront aussi la possibilité de commander la Florid Cross avec une boîte automatique à 6 vitesses.

Longue de 3.950 mm, large de 1.717 mm et 1.542 mm la belle et spacieuse voiture chinoise est équipée d'une direction assistée, de l'ABS plus EBD, de jantes en alliage, de climatisation, de lecteur CD MP3. Elle dispose aussi d'un double airbag frontal. La capacité du coffre est de 330 litres qui peut passer à 1.038 litres banquette arrière rabattue.

Great Wall dote son produit d'une multitude d'équipements de confort comme les feux antibrouillards avant et arrière, verrouillage de sécurité des portes pour enfants, radar de recul, colonne de direction réglable, système anti vol, sièges avant réglables, quatre vitres électriques, verrouillage centralisé...

DÉCÈS DE BRUNO CREMER

Le comédien qui a réinventé Maigret

Le comédien Bruno Cremer qui incarna à la télévision le commissaire Maigret, est décédé samedi dans un hôpital parisien des suites d'une longue maladie, à l'âge de 80 ans, a annoncé dimanche son agent France Degand. Né le 6 octobre 1929 à Saint-Mandé, dans le Val-de-Marne, le comédien luttait depuis plusieurs années contre un cancer. Bruno Cremer restera sans doute pour le grand public l'incarnation du commissaire Maigret, pipe au coin de la bouche, rôle qu'il interpréta pour la télévision pendant 14 ans, même s'il a derrière lui une riche carrière au cinéma et au théâtre. "De Maigret, je n'ai gardé que ce qui me convenait, j'ai essayé de gommer le côté vieillot, pantoufflard, paternaliste. Ce qui lui manque, c'est l'humour", disait-il, ajoutant: "Mon seul regret est de ne pas avoir obtenu de lui faire fumer le cigare et non la pipe". Bruno Cremer est né le 6 octobre 1929 à Saint-Mandé, près de Paris, d'une mère d'origine belge et d'un père qui prendra la nationalité belge parce que la France n'a pas voulu l'accepter comme soldat durant la guerre, contrairement à la Belgique. Sa cicatrice à la lèvre remonte à ses 7 ans, alors qu'il faisait la course avec son frère sur un vieux vélo. Une descente, des freins qui lâchent, un virage et un mur... Il confie avoir eu très jeune le désir de devenir acteur. "Ça m'a pris à 12 ans. Cette porte de sortie m'a sauvé la vie. Sans cela, je ne sais pas ce que j'aurais fait", confiait-il en 2000 lors de la parution de son autobiographie "Un certain jeune homme". Après ses études secondaires, il suit des cours de théâtre au Conservatoire à Paris. Il fait partie de la cuvée 1952, celle de Belmondo, Marielle et Rochefort: "C'était ma jeunesse, nous formions une bande insouciante qui ne se prenait pas du tout au sérieux". Il joue Oscar Wilde, Shakespeare, Anouilh. Pas de plan de carrière avec lui. Il reconnaît volontiers que la chance lui a souri. S'il débute au cinéma avec Alain Delon dans "Quand la femme s'en mêle" en 1957, sa carrière s'accélère vraiment en 1964 avec la "317e section" de Pierre Schoendoerffer. Il se spécialise dans les films militaires, les rôles de flic teigneux et les histoires d'espionnage où il fait le coup-de-poing tout en usant de délicatesse et d'intelligence. Au fil des années, son registre se fera plus discret et émouvant. Il travaille beaucoup avec Yves Boisset et Jean-Claude Brisseau et joue, entre autres, dans "Le Bon et le méchant" de Claude Lelouch, "L'Etranger" de Luchino Visconti, "Le Convoi de la peur" de William Friedkin, "Noce blanche" de Jean-Claude Brisseau avec Vanessa Paradis. A son actif plus de 110 films et téléfilms, selon son agent. A partir de 1991, il succède à Jean Richard pour incarner à la télévision Maigret, le flic le plus célèbre de France. "Il y a cent mille Maigret. Simenon le fait évoluer, se contredire. Je l'ai tiré vers sa part de mystère et je lui ai apporté un semblant d'humour, un regard un peu ironique", dit-il. Il ne renoue avec le long métrage qu'en 2000, avec le film "Sous le sable" de François Ozon et "Mon père, il m'a sauvé la vie", film autobiographique de José Giovanni. En 2002, il retrouve Pierre Schoendoerffer dans "Là-haut, un roi au-dessus des nuages". Son autobiographie publiée en 2000 retrace sa jeunesse, ses débuts de comédien et sa vie jusqu'au décès de son père et permet à l'acteur de se livrer avec sincérité dans un portrait sans complaisance. D'autant que l'homme est secret, solitaire et déteste les interviews. Dans "Maigret et l'Etoile du Nord" diffusé en 2005, il apparaît amaigri et fatigué et sa voix a dû être doublée en raison de son cancer. Ce sera son adieu au commissaire. Bruno Cremer avait trois enfants, un fils Stéphane d'un premier mariage, et deux filles de son épouse Chantal, avec laquelle il est marié depuis 1984.

AFP

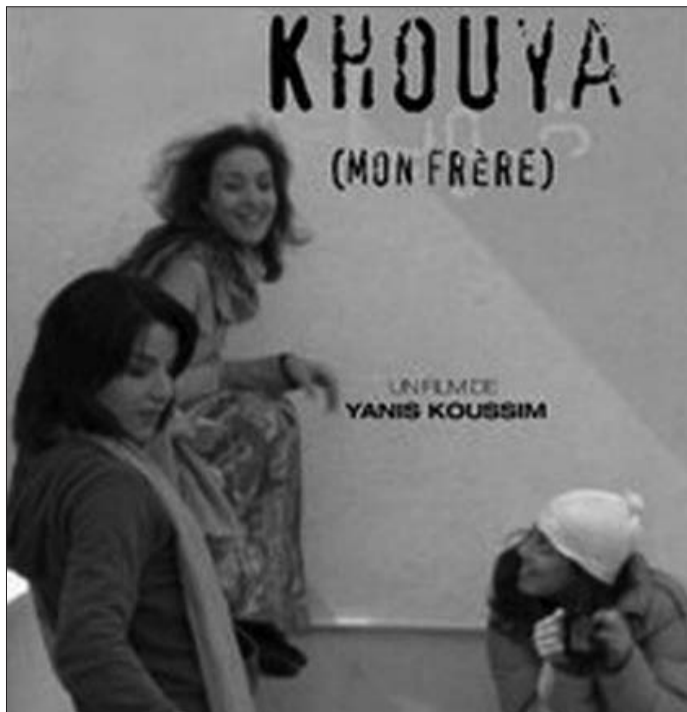
63^E ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LOCARNO

«Khouya» de Yanis Koussim, unique film africain

Sélectionné en compétition officielle à la 63^e édition du festival international du film de Locarno «Khouya» (Mon frère), le nouveau court-métrage de Yanis Koussim a été projeté samedi dernier en présence du réalisateur. Le film est pratiquement le seul en provenance de l'Afrique à participer à ce rendez-vous cinématographique de renom.

PAR LARBI GRAÏNE

Le film algérien qui est produit par Malek Ali-Yahia, à la tête de S.N.C.M.D. CINE (MD Ciné) a bénéficié du soutien de la Direction du développement et de la coopération DDC Algérie/France. Le film est pratiquement le seul en provenance de l'Afrique à participer à ce rendez-vous cinématographique de renom. «Khouya» pour rappel a été projeté à Cannes et a fait l'objet d'une sélection au Short film corner. Il a été retenu à Locarno dans la catégorie Concorso pardi di domani «Concours International Léopards de demain» Le film de Yanis Koussim, campé par Samia Meziane, Anya Louanchi, Salami Abada, Nabil Asli, Nadia Koussim et Yasmine Koussim, décrit un drame familial généré par le machisme du frère Tarek qui impose violemment son diktat sur ses trois sœurs Nabila, Imen et Yamina. La mère interprétée par Sonia assiste à ces scènes insupportables où elle voit tour



à tour ses filles battues mais s'avère impuissante à remédier à la situation. La tension monte d'un cran lorsqu'une des protagonistes refuse un mariage arrangé. Une des sœurs tue accidentellement le frère ombrageux mais la mère se fait passer pour la meurtrière pour épargner à sa fille la prison... Le réalisateur né en 1977 à Sétif semble affectionner particulièrement la thématique référant à la famille algérienne, plus précisément à la solidarité féminine. Ce n'est donc pas la première fois que Yanis Koussim tourne un film qui fait un clin d'œil à la parentèle. Il a déjà à son actif «Khti» (Ma sœur), sorti sur les écrans en 2007. Un film qui met en scène un internement psychiatrique d'une malade dont le comportement «libéral» choque son médecin traitant, une femme qui finit quand même par

accéder au désir de la malade de visiter la ville de nuit». Continuant sur sa lancée Yanis Koussim vient de boucler le tournage d'un long documentaire qui s'appelle s'il vous plaît "Mon papa est une légende", un film produit par la société HKE qui relate l'itinéraire époustoufflant de celui qui n'est autre que son père, une gloire du football local dans les années 60 et 70 : Messaoud Koussim, joueur dans la mythique équipe de l'ESS. Ancien correspondant de presse pour deux quotidiens, ce jeune licencié en droit et auteur de plusieurs scénarios de la série Télévisée "Nass mlah city 3" (2006), continue à sa façon d'interroger la société algérienne en sondant ses blocages et ses tabous. "Khti" a obtenu du reste plusieurs distinctions en Algérie (Prix du meilleur court métrage au

Panorama du cinéma algérien de 2007, et prix de la meilleure réalisation au festival du court métrage de Taghit), le Silver Award du court métrage au Festival International du Film de Damas, en 2008. Yanis Koussim a fait ses premiers pas dans le cinéma dans la capitale des Hauts-Plateaux en réalisant des documentaires avant d'aller parfaire sa formation à Paris en exerçant le métier d'assistant dans différents films. Ce qui lui a donné la latitude de côtoyer des professionnels comme Philippe Faucon et Costas-Gavras. Il signe en 2003, son premier court métrage de fiction "Le plus beau de tous les tangos du monde". En 2009, il écrit son premier long-métrage «Bahara» à l'occasion d'un séjour offert par une résidence d'écriture du Centre National de la Cinématographie français au Centre des Écritures Cinématographiques. Yanis Koussim n'a jamais cru «sérieusement» que l'amour du cinéma vienne de l'école». Réaliste, il défend mordicus la production télévisuelle qui reste à ses yeux «le seul moyen de grande envergure pour s'exprimer en image et toucher le maximum d'Algériens» dans un contexte marqué par la chute du cinéma qui reste encore empêtré dans ses problèmes de salles et de financement, Yanis Koussim lorgne plutôt du côté des nouvelles technologies. Les 3 millions d'internautes que compterait l'Algérie représentent pour lui de potentiels téléchargeurs de ses films ! Il suffit de 3 % de ces 3 millions selon lui pour se faire un public de 100 mille spectateurs !

L. G.

FESTIVAL DE LA CHANSON ORANAISE

LA 3^E ÉDITION, UN SUCCÈS

Les organisateurs du festival de la musique et de la chanson oranaise ont estimé, dimanche après-midi à Oran, que la 3^e édition de cette manifestation a été une réussite "en dépit des critiques et des insuffisances relevées par la presse". Des membres du Commissariat de ce festival, réunis autour de sa présidente, Mme Rabéa Moussaoui, la directrice de la culture de la wilaya d'Oran, ont dressé, lors d'une conférence de presse, un bilan "positif" de cette troisième édition. Celle-ci, qui s'est déroulée du 29 juillet au 3 août derniers au théâtre de verdure "Chekroun-Hasni", a vu la participation de 49 chanteurs, dont 6 en compétition, qui ont interprété 98 chansons dont 10 nouveautés. Ce troisième rendez-

vous a permis de récompenser trois jeunes talents qui, selon Mme Moussaoui, seront pris en charge par le ministère de la Culture pour l'édition de leur premier album. Les lauréats seront également intégrés aux prochaines tournées artistiques afin qu'ils se produisent aux côtés des grandes vedettes de la chanson algérienne. La présidente du Commissariat du festival a également rappelé que de nombreuses gloires de la chanson oranaise ont été honorées à l'exemple de Hadjira Bali, qui a mis tout son art et ses potentialités artistiques au service de la révolution nationale armée ou encore de Saïm El Hadj, Rahal Zoubir, Belkacem Bouteldja et bien d'autres. Les membres du Commissariat du festival se sont montrés intransigeants

quant au "profil" donné à la manifestation. Pour eux, ce festival est destiné à promouvoir et à réhabiliter la chanson oranaise, "celle lancée et défendue par Blaoui Houari et Ahmed Wahby, à partir des années 40". Ils ont rejeté toute idée d'intégrer le raï, ce genre décrié, qui a désormais son propre festival dans la wilaya voisine de Sidi Bel-Abbès. Les organisateurs se sont plaints de la "malhonnêteté" de certains artistes qui se sont engagés à présenter au public des chansons puisées du répertoire oranaise pour se lancer, une fois sur scène, à chanter leurs propres succès dans le genre "raï". Le chanteur Baroudi Benkhedda, un membre du comité d'organisation, a reconnu qu'il était difficile d'empêcher des vedettes

de la chanson raï d'interpréter sur la scène du théâtre de verdure des "tubes" de leur répertoire. "Ces chanteurs ont répondu aux demandes de leur public. Les empêcher de le faire aurait conduit à des situations incontrôlables de la part des jeunes spectateurs. Lors de certaines soirées, nous avons évité le pire", a avoué Baroudi Benkhedda. La directrice de la culture d'Oran a annoncé que pour la prochaine édition, une clause "interdisant ce genre de comportements" et "imposant une conduite respectable d'artiste" sera incluse dans le contrat que signeront les artistes. Il est prévu également de retenir un lieu autre que le théâtre de verdure pour abriter ce festival.

APS

L'ENTV DÉVOILE SON PROGRAMME POUR LE RAMADAN

DESSINS ANIMÉS, DOCUMENTAIRES ET FEUILLETONS AU MENU

On innove tous les jours à la Télévision algérienne. L'ENTV convie les spectateurs à découvrir son nouveau programme. Elle a mis, pour la première fois, à la disposition des médias une brochure contenant le programme complet avec des illustrations et des photos appuyant un texte descriptif des émissions proposées.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Documentaires, dessins animés, émissions historiques, films inédits, séries humoristiques, sitcoms algériens, documentaires religieux, feuilletons, caméra cachée... sont autant d'événements qui attendent les téléspectateurs dès le premier jour du mois de Ramadhan. Ainsi on innove tous les jours à la Télévision algérienne. Avec ce programme riche et varié, l'ENTV ne compte pas en rester là. Au contraire pour nous donner un aperçu et convier les spectateurs à découvrir ce nouveau programme et surtout pour assurer sa fidélité quotidienne, l'établissement public a mis, pour la première fois, à la disposition des médias une brochure contenant le programme complet avec des illustrations et des photos appuyant un texte descriptif des émissions proposées. Cette brochure, qui a été envoyée à notre rédaction, témoigne



de la bonne volonté de l'ENTV d'aller de l'avant avec une nouvelle politique marketing et commerciale qui concurrence les plus grandes chaînes satellitaires mondiales. Tous les âges et catégories confondus ont été pris en considérations à l'instar de l'émission éducative «Bambaloo» qui fait partie d'un programme spécial pour les enfants entre 3 et 5 ans afin de leur inculquer, à travers des jeux, les véritables valeurs de la vie, ou encore une série qui intéressera certainement les adolescents «Bruce Lee» en leur racontant les histoires du plus grand maître des arts martiaux.

Tel que nous l'avons précédemment annoncé dans notre dossier exclusif du mois de Ramadhan, nous aurons à découvrir la nouvelle caméra cachée, signé Djaafar Gacem qui promet d'être marrante et distrayante. Innovante, cette caméra cachée «Wach Dani» le sera inévitablement avec un Djaafar Gacem toujours en quête de nouvelles techniques télévisuelles. De par sa forme et son fond, cette série de quinze minutes piègera les personnalités algériennes ayant marqué l'actualité sportive et artistique, à l'instar de Rabah Saâdane, de Antar Yahia, de

Mouna Ouasef, de Amel Ouahbi... Les téléspectateurs redécouvriront d'autres épisodes du feuilleton comique «Djouha». Après trois ans d'absence Hakim Dekar revient pour ressusciter, à travers son personnage, les histoires ayant bercé notre enfance et ayant alimenté sa légende. Plusieurs autres productions ont été ajoutées à cette grille du programme à l'image de «Haouadhiiz oua jawaiz», de vingt-deux parties de Hamid Benatia qui nous propose une émission de jeu à caractère culturel, scientifique et ludique d'une durée de trente minutes. La plus grande surprise de cette année est certainement la projection du film «Ben Boulaïd» (version cinéma) et qui sera en cette occasion divisé en plusieurs épisodes afin de faire découvrir, surtout à cette jeunesse montante, un homme qui a consacré son existence à une cause nationale contre le joug colonial. Il est à rappeler que la Télévision algérienne, qui compte maintenant cinq chaînes, a décidé d'unifier son programme durant ce mois de Ramadhan et cela à partir de quelques minutes de l'appel à la rupture du jeûne à la fin de la soirée. Une décision qui renforcera le souci de la télévision qui consiste à «remplir de façon complémentaire et synergique des missions de services public de télévision à destination des différentes catégories de public en Algérie et à l'étranger».

K. H.

LA SELECTION :

Shadjaret Bambaloo



Emission éducative pour enfants

Bambaloo est un programme pour enfants entre 3 et 5 ans. Nichée au cœur de la forêt luxuriante et paradisiaque, Bambaloo est une maisonnette qui abrite une véritable petite communauté. Autour de Jacques et Sam, la demoiselle des lieux, Fièche le chien, Corail le poisson rouge, Plumette le perroquet, et les souris Loustic et Chipie, tout le monde aime jouer, chanter, apprendre et s'amuser.

Dalile El Vitamine

Programme santé, il démontre aux enfants comme aux parents la nécessité des vitamines pour le corps humain, où les trouver et comment bien les consommer.

Qahir el bihar

L'amiral Gitigre capitaine de la flotte chinoise est désigné par l'empereur afin de mener l'exploration de nouveaux mondes et faire connaître la civilisation chinoise.

Bruce lee

Série pour adolescents

Série pour jeunes, elle raconte l'histoire du plus grand maître d'arts martiaux Bruce Lee.

Baitouna El Sahira

Documentaire qui reflète la beauté des jardins et des montagnes alpines ainsi que la magie que dégage le fleuve du Danube nous racontant l'histoire de nombreuses civilisations vécues dans ces lieux.

Passerelles

Emissions ethnoculturelles 04 numéro de 90' production EPTV Constantine
Auteur : Bensaid Mouloud
Réalisateur : Nacef Hocine
Lieux de tournage
-Constantine (Algérie)
-Seville (Espagne)
-Istanbul (Turquie)

Rihlat Fi Aarq Sharqui El Kabir

Réalisation et conception : Mohamed Bousiha
Produit : 2010
Voyage à travers le Sud-est algérien où nous découvrirons une impressionnante beauté des différents paysages.

Ikhtarou El Islam

De plus en plus de personnes se reconvertisent à l'islam. Effet de société ? Recherche d'un idéal ? En quête de soi-même. A travers divers cas nous essayons de répondre à ces reconversions sous forme de reportage, et comprendre l'intérêt que représente pour eux et pour les autres l'islam.

Sur les pas de Zyriabe

Série documentaire sur les pas de Zyriabe principale figure de l'histoire de la musique arabo-andalouse au IXe siècle. Il introduisit le oud (luth arabe) en Andalousie après lui avoir ajouté une cinquième corde. Zyriabe fut non seulement un musicien extraordinaire, mais aussi un grand lettré, un astronome et un géographe.

Saad El Waraq

Feuilleton

C'est l'histoire de Saad un jeune homme orphelin. Coursier au marché, il est l'exemple de l'homme combattant et serviable. Mais la vie lui réserve une mauvaise surprise lorsque sa femme tombe malade.

Assehab El-Kahf



Feuilleton

Production : Télévision iranienne
Feuilleton religieux qui retrace des événements passés en 137 av. J.C où une cérémonie est organisée à la gloire de l'empereur romain venu recevoir l'approbation et le dévouement du peuple de la Feladelfia (Jordanie). Sauf que quelque jeunes s'opposent à son règne et déclarent leur loyauté envers un seul Dieu : ALLAH

Feuilleton : Drama Sociale

Scénario : Rym Hana
Ouvrage d'Ahlam Mosteghanemi
Acteurs : Djamel Souleiman
Amel Bouchoucha
Réalisation de : Nadjat Ismail Anzour
Production : 2010
Paris, vernissage de l'expositon de l'artiste peintre khaled Ben Tobal, un moudjahid qui a perdu un bras dans la guerre de Libération. Il retrouve des souvenirs enfouis lorsqu'il revoit Hayet la fille de son ami mort en martyr. Khaled tombe amoureux de Hayet une petite fille devenue une séduisante jeune femme.

Forsane El Coran

Programme religieux

En 90 minutes pendant les soirées ramadhanesques en plus d'une émission de 13 minutes concernant les leçons relatives aux règles de récitation du Saint Coran.

Djouha

Dans ce feuilleton Djouha ressuscite les différentes étapes de sa vie qui l'ont immortalisé, avec sa sagesse, son humour il rencontre des personnages et des situations difficiles qu'il finit par résoudre.

Wach Dani

Wach dani est une émission de caméra cachée présentée par Hakim Zelloum. Le but est bien entendu de mettre les personnalités algériennes les plus en vogue dans des situations invraisemblables, marrantes, voire même embarrassantes. Cependant, la fiction dans ce concept est bien présente, l'on fleurte presque avec la télé-réalité.

Le dernier souvenir

Rachid est un officier de police marié et père de Rania. Il porte en lui un poids très lourd dont il ne peut se débarrasser : celui de son enfance.

Ben Bou Laid



Feuilleton

Mustapha Ben Bou Laïd est un feuilleton qui retrace la vie de l'homme qui a voué sa vie à défendre la cause nationale contre le colonialisme. Ben Bou Laïd a mené plusieurs batailles contre les forces coloniales. Condamné à mort, il réussit à s'évader de la prison d'El Koudiet à Constantine. Il tombe au champs d'honneur le 22 mars 1956.

ATHLÉTISME

MEETING MÉDITERRANÉEN (JUNIORS)

L'ALGÉRIE REMPORTE 6 MÉDAILLES DONT 2 EN OR

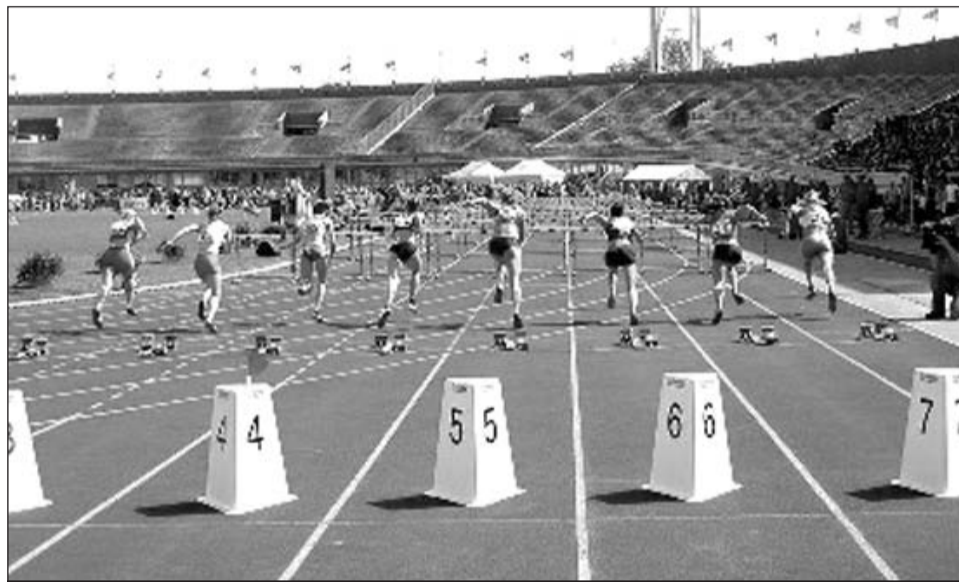
La sélection algérienne d'athlétisme (juniors) a remporté six médailles dont 2 en or, 1 en argent et 3 en bronze, à l'issue de la 8^e édition du meeting méditerranéen d'athlétisme juniors, qui a pris fin samedi soir au stade de Radès à Tunis.

L'athlète algérienne Nawal Yahia a décroché la médaille d'or du 3.000m steeple, avec un chrono de 10:48.98, devançant la française Anaïs Bokanso (11:01.82) et l'italienne Ilissa Amauri (11:10.27).

La deuxième médaille d'or est revenue à l'Algérien Raouf-El-Chtioui, qui a effectué un temps de 48.9, suivis de l'Italien Alissandro Bidrazoli (48.39) et le turc Deniz Nasser (48.40).

Pour sa part, l'Algérienne Roumayssa Belabied a décroché l'argent du saut en longueur, avec un saut de 5,96m, derrière l'Italienne Karlota Giraci (6,02m) et devant la Grecque Chaido Alcsoli (5,91m). Cette médaille est la deuxième pour elle après avoir remporté la médaille de bronze du 100m steeple.

La dernière médaille algérienne a été l'œuvre de l'équipe du relais 4x400m(dames) qui a remporté le bronze en réalisant un chrono de 3:51.51, derrière l'Italie (3:48.25) et la France (3:49.46).



Bonne moisson de médailles pour les Verts

PH/D.R.

La sélection algérienne avait remporté dans les épreuves disputées samedi matin deux médailles de bronze grâce notamment à Ferhat Belaid (5000m), avec un chrono de 22:22.21, derrière l'Espagnol Louis Amitgo(21:18.53)et l'Italien Figano Djiakomo (21:48.48). L'Algérienne Roumayssa Belabied s'est adjugée la médaille de bronze du 100m steeple.

Au classement général par équipes (garçons et filles), l'Algérie s'est classée à la septième place avec un total de 132 points, devançant le Maroc (dernière avec 62 points). La sélection italienne a remporté le meeting méditerranéen d'athlétisme juniors avec 271 pts, la France (227pts),

et l'Espagne (217pts). Ce meeting, lancé en 2003 à l'initiative de la Fédération française d'athlétisme, vise à promouvoir l'athlétisme dans les pays méditerranéens et à offrir l'opportunité aux jeunes athlètes (-20 ans) d'améliorer leurs performances.

Organisée pour la deuxième fois en Tunisie après 2006, cette manifestation sportive, qui a réuni quelque 350 athlètes représentant huit pays (Tunisie, Maroc, Algérie, Espagne, France, Italie, Grèce, Turquie), s'est déroulée en présence notamment du président du Comité International des Jeux Méditerranéens (CIJM), l'Algérien Ammar Addadi.

APS

100 M

L'Américain Gatlin poursuit son retour gagnant (10.17)

Le sprinteur américain Justin Gatlin a remporté en 10 sec 17/100 le 100 m de la réunion de Tallinn dimanche, la troisième victoire de son retour à la compétition après quatre ans de suspension pour dopage, et affirmé son souhait de participer aux JO-2012 de Londres. Gatlin a enchaîné ainsi sur son retour victorieux sur la piste mardi à Rakvere, déjà en Estonie, où il avait gagné sa série (10.34 v.d 1,7 m/s) puis la finale (10.24 v.d 0,6 m/s) face à des adversaires de second rang. A Tallin, l'Américain s'est imposé devant son compatriote Rubin Williams et le Bélarusse Aleksandr Linnik, avec cette fois un vent favorable de 1 m/s. Interrogé sur son souhait de courir aux prochains jeux Olympiques, à Londres en 2012, le coureur de 28 ans a répondu par l'affirmative: "absolument". Le champion olympique du 100 m en 2004 à Athènes, déjà contrôlé positif aux amphétamines en 2001, avait été suspendu en 2006 pour quatre ans par l'Agence antidopage américaine (USADA) après un contrôle positif à la testostérone, trois mois après avoir égalé le record du monde du 100 m de l'époque (9.77) du Jamaïquain Asafa Powell. "Désormais je me concentre sur le sport et j'espère revenir plus fort la saison prochaine", a assuré Gatlin, qui a prévu de courir à la réunion de Joensuu, en Finlande, ce mois-ci et projette de revenir à Tallinn pour la saison en salle.

APS

SPORT- HOMMAGE

Les sportifs, lauréats de l'année 2010, honorés à Tipasa

Les sportifs de la wilaya de Tipasa, lauréats de l'année 2010 toutes disciplines confondues, ont été honorés par les responsables de la wilaya qui ont organisé, dans l'enceinte du complexe culturel et sportif du chef lieu, une cérémonie en leur honneur tout en les gratifiant de cadeaux. C'est sous un chapiteau monté pour la cérémonie que les athlètes, aussi bien des sports collectifs qu'individuels, ont reçu un hommage appuyé des respon-

sables de la wilaya qui tenaient à leur témoigner symboliquement leur soutien et leur "fierté pour les résultats obtenus tout en les encourageant à aller de l'avant dans leurs disciplines respectives", selon les propos du chef de l'exécutif M. Mohamed Ouchen. Dans les sports collectifs ce sont les équipes finalistes de volley juniors et minimes "Amal de Gouraya", celle des minimes de basket-ball de Sidi Ghilès vainqueur de la coupe d'Algérie (MBSA),

et meilleur joueur de basket Boulakraf Abdelmounim catégorie minimes de l'équipe de Sidi Amar, celle de l'équipe de foot Ball de Sidi Ghilès (IRBSG) qui est passée dans le groupe régional 2, du club africain de Fouka classé dans la catégorie honorable ainsi que l'équipe de hand-ball de Attatba admise dans le groupe national 1, qui ont été distinguées. Les autres lauréats honorés pratiquent en individuels dans les disciplines kick boxing à Attatba

et Sidi Ghilès, en canoë Kayak à Cherchell, la boxe à Fouka et Attatba, l'haltérophilie à Koléa, le kung fu à Aghbal, la natation à Koléa, le tennis de table à Hadjout, et enfin le cyclisme à Ahmer El Ain. La cérémonie de distribution de cadeaux et de chèques a été ponctuée par la prestation des troupes de musique andalouse et chaabi de la commune de Hadjout.

APS

RABAH SAÂDANE À PROPOS DU REGROUPEMENT DES VERTS

«NOUS SOMMES DANS UNE PÉRIODE TRÈS DIFFICILE»

Rabah Saâdane, le sélectionneur de l'équipe nationale de football, est, une fois de plus, revenu, hier, lors de son point de presse qu'il a organisé au centre de presse, Mohamed-Boudiaf, à Alger, sur toutes les questions relatives à l'équipe algérienne qui devrait préparer ses prochaines sorties des éliminatoires de la coupe d'Afrique des nations.

PAR MOURAD SALHI

D'emblée Rabah Saâdane a tenu à préciser les raisons de sa décision de se maintenir dans son poste de sélectionneur national qu'il devait quitter juste après le mondial. « Après toute cette trêve, j'ai bien mesuré ma responsabilité vis-à-vis de l'équipe nationale et après de longues discussions avec les responsables du football algérien, à leur tête le président de l'instance nationale, Mohamed Raouraoua, j'ai décidé de ne pas laisser s'effondrer tout le travail que j'ai accompli depuis maintenant plus de trois années. Et puis on s'est mis d'accord sur le principe de qualifier l'équipe à la phase finale de la coupe d'Afrique des nations » a-t-il indiqué. Le coach national n'a pas voulu parler d'autres objectifs, il s'est contenté de dire qu'il maintient toujours sa méthode de jouer match par match. « Je n'ai jamais parlé de podium ni d'autre chose, le résultat vient au fur et à mesure » précise Rabah Saâdane. Et d'ajouter : « Cette première période est extrêmement difficile, le mois de septembre était toujours difficile pour nous. Une chose est sûre nous sommes actuellement dans



Rabah Saâdane, sélectionneur de l'équipe nationale.

une période très difficile, beaucoup de championnats européens, comme tout le monde le sait, n'ont pas encore démarré, à l'image des championnats d'Italie, d'Allemagne d'Angleterre et d'autres. N'empêche, nous allons essayer de faire le maximum pour arracher le meilleur résultat possible. Moi et tout le staff technique on essayera de gérer du mieux qu'on peut, avec toute cette expérience et la stabilité pour dépasser cette période difficile » a expliqué le coach national. Concernant l'effectif, Rabah Saâdane n'a pas voulu donner de détails, mais s'est néanmoins contenté de citer uniquement deux cas précis : « A l'heure actuelle, treize joueurs ont rejoint le lieu de stage, six autres devaient effectuer leur déplacement aujourd'hui (hier nldr). Pour ce qui concerne le cas du joueur de l'Entente de Sétif, Abdelkader Laïfaoui, puisqu'il avait un match officiel, donc, la priorité a été donnée à son club. Le second cas c'est celui de Madhi Lacen qui est en fin de saison avec son club et

qui est actuellement en période de rééducation. Ce joueur devait effectuer une intervention chirurgicale juste après le mondial, mais finalement son club en a décidé autrement. Nous, certainement, nous allons prendre tout le temps possible jusqu'à ce qu'il soit opérationnel. Il y a aussi un autre cas qu'il faut signaler, c'est celui de M'Bolhi qui, malgré le décès de sa mère, a tenu à se présenter au stage et il se prépare le plus normalement du monde. » A-t-il ajouté. Concernant le match amical de demain mercredi qui devrait se jouer face au Gabon, Rabah Saâdane confirme que ce n'est qu'un match amical qui servira davantage à juger de la forme des joueurs à quelques jours seulement du match officiel contre la Tanzanie et puis, ajoute le sélectionneur, le résultat de cette rencontre n'est pas vraiment important. Nous allons aussi faire tourner tout l'effectif et faire jouer le maximum de joueurs pour juger de leur forme.

M. S.

«Chaouchi a un problème de comportement»

Concernant le cas de Chaouchi qui ne figure pas dans la liste des joueurs pour le match amical face au Gabon de demain, Rabah Saadane a indiqué que « je pense que la coupe du monde nous a tous donné des leçons, Chaouchi, sur le plan de la technicité, je ne lui reproche absolument rien, en tant que joueur il est vraiment parfait, par contre, sur le plan disciplinaire il n'est pas à la hauteur. Le mondial n'est pas un championnat national. Dernièrement, je lui ai consacré plus d'une demi-heure de discussion, mais cela n'a abouti à rien. Il faut qu'il sache que l'équipe nationale n'est pas un club de championnat. Et puis tout recrutement se fait sur beaucoup de critères », a-t-il estimé.

«J'ai convoqué Ziaya parce qu'il a repris les entraînements»

Le retour de l'ex-joueur de l'Entente de Sétif à l'équipe nationale s'est fait sur la base de son retour aux entraînements avec son actuel club, selon Rabah Saâdane. « Au début, Ziaya n'était pas du tout bien dans sa peau, il ne connaît pas vraiment ses intérêts, et puis il n'a jamais effectué auparavant des préparations avec l'tihad de Djedda. Il y a quelques jours de cela, on a entendu qu'il a repris les préparations avec son club qui est depuis le mois de juillet passé au Portugal, j'ai décidé de le convoquer », a-t-il précisé.

«L'équipe nationale a caché tous les problèmes du football algérien»

La sélection algérienne a caché tout ce qui se passe actuellement au football algérien. « Notre championnat ne produit rien pour le moment. Avant le mondial on a pris 50% de l'autre côté et 50% des joueurs locaux, mais, malheureusement on a joué le mondial avec plus d'une vingtaine de joueurs de l'autre côté. Il y a très peu de potentialités au niveau local. Il ne faut pas surtout s'attendre à grand-chose prochainement, notre équipe sera encore une fois de plus renforcée par les Algériens évoluant dans les différents championnats européens » a précisé Rabah Saâdane.

«Personne ne m'a obligé à rester»

Pour ce qui est de son maintien à la tête de l'équipe nationale pour d'autres années, le sélectionneur national confirme que personne ne l'a obligé à rester. « Certes, après le mondial sud-africain comme tout le monde le sait, j'ai décidé de quitter la sélection algérienne, mais par la suite je me suis rétracté pour une seule raison; c'est d'apporter encore un plus à cette jeune équipe. Il faut que les gens sachent une chose, ce n'est pas difficile d'atteindre le haut niveau, mais ce qui est difficile, c'est de s'y maintenir. »

M. S.

SUPERCOUPE DE L'UNAF : ENTENTE DE SÉTIF 1 - CS SFAX 0 HEMANI LIBÈRE LES SIENS

Stade du 8-Mai-45 - Terrain en bon état - Temps clément - Affluence assez nombreuse - Bonne organisation - éclairage satisfaisant - Arbitrage : Mohamed Radjeb - Nacerdine Grine - Fethi El-Berghali (Lybie)
Av. Fahem (44') ESS
Guelbi (22') Bouzidi (84') CSS
ESS : Chaouchi - Rahou - Metref (Djalit 79') - Laïfaoui - Belkaïd - Lemouchia - Kacem (Hachoud 77') - Hadj Aïssa - Fahem - Ghazali (Hemani 63') - Djabou
Entraîneur : Nouredine Zekri
CSS : Slim Aïssi - Bouzidi - Maalouf - Zouaïad - Bensalah - Abbas - Kamoun - El-Hemami - Yahiaoui - Oshi Ogbi - Guelbi (Guemamlia)
Entraîneur : Pierre Lechantre

PAR ABDELHALIM BENYELLÈS

La Supercoupe de l'Unaf a constitué un événement de taille pour les sportifs et les journalistes avec la présence au stade du 8-Mai-45 du président de la FAF Raouraoua et celui de l'Unaf. Une opportunité pour le monde de la presse de dresser les contours de certains problèmes de l'heure du football algérien, notamment ceux les plus médiatisés et qui préoccupent surtout le public ententiste, à savoir le bras de fer

engagé dernièrement entre Nouredine Zekri et l'entraîneur national Bencheikha. Mais il n'en était rien, puisque toutes les voies d'accès ont été hermétiquement bouclées aux représentants de la presse alors que les vestiaires et le carré vert grouillaient de monde en fin de match. Même le traditionnel point de presse des deux entraîneurs a été annulé à la grande désolation des journalistes. Mis à part cet incident fortement décrié par les chargés de l'information, l'organisation du match a été parfaite.

L'Entente de Sétif, qui a abordé une saison footballistique avec le déroulement de la Ligue africaine des champions dès le mois de juillet par une défaite à domicile, se devait de se réconcilier au plus vite avec son public à la veille de son envol pour la Zambie afin d'y affronter le Dynamos local pour le compte de la 3^e journée de Coupe d'Afrique. Les Sétifiens promettaient donc d'aborder la nouvelle saison sous de bons augures avec le premier titre qui réconforterait le groupe pour la suite du parcours. Mais c'était sans compter sur la détermination tunisienne drivée par le français Pierre Lechantre qui avait pourtant aligné un effectif amputé de plusieurs titulaires.

Dès l'entame du jeu les Sétifiens donnaient l'impression de tenir le taureau par les cornes, en dominant nettement le 1^{er}

quart d'heure du jeu. Après le premier corner enregistré à la 3', Lemouchia d'un tir fulgurant donna des frissons aux Tunisiens. Les visiteurs commençaient à se positionner sur le terrain coupant ainsi toutes les voies d'accès aux attaquants sétifiens et gagnant par là-même presque tous les duels.

A l'image de la nouvelle recrue Djabou qui fut carrément mis sous l'éteignoir durant toute la mi-temps, mis à part cette action notée à la 31' où celui-ci bien positionné au milieu du terrain fit preuve de tout son talent en éliminant deux défenseurs et servit idéalement Hadj Aïssa près de scorer si ce n'est l'intervention miraculeuse du gardien Slim Aïssi. Les Sétifiens firent preuve de manque flagrant d'inspiration face à une organisation tunisienne presque parfaite, où le trio Oshi Ogba - Guelbi - Yahiaoui lancés aux avant-postes tentait d'inquiéter la garde centrale sétifienne Laïfaoui - Belkaïd. Le public sétifien attendait beaucoup de la seconde mi-temps au vu de la cote dont bénéficie ces derniers jours Nouredine Zekri notamment suite au différend qui l'oppose au président Serrar. Ce dernier n'a-t-il pas été pris à partie par le public en signe de soutien à l'entraîneur ? Mais de retour des vestiaires, la situation menaçait d'empirer lorsque le Nigérian Oshi Ogba vit son tir s'écraser sur le montant droit du gardien

Chaouchi à la 77'. L'entraîneur français dévoila ses prétentions en optant pour le surnombre en attaque et en faisant avancer d'un cran le rentrant Guemamlia. En c'est tout le dispositif qui maintiendra l'équipe sétifienne sur ses bases grâce à un marquage individuel strict et la lutte implacable sur tous les duels. Les attaques sétifiennes sont lancées sur les ailes grâce à Djabou à droite et Hadj Aïssa à gauche, mais en vain. Zekri fit alors appel à deux précieux attaquants, à savoir Hemani et Djalit, le premier incorporé à la 63' à la place de Ghazali et le second à la 79' remplaçant dans un jour sans.

Une stratégie concluante à plus d'un titre à la grande joie du grand public, puisque le virevoltant Djalit obtint un coup franc décisif au moment où il se débarrassait du marquage irrégulier d'El-Hemami à la 85'. Hemani chargé de le botter des 30 mètres, dut confirmer à l'occasion son retour en forme de la saison en adressant un tir fulgurant qui ne laissa aucune chance au gardien tunisien Slim Aïssi.

C'est l'euphorie sur les gradins, mais aussi sur le terrain car la victoire ô combien précieuse pour le premier titre de la saison a permis avant tout de réconcilier les joueurs de l'Entente de Sétif avec leur public.

A. B.

DIARRHÉE

MIEUX VAUT PRÉVENIR !

Assez de ces allers-retours aux toilettes, accompagnés de douleurs abdominales fatigantes ? Pour éviter les diarrhées et limiter les désagréments, il existe des précautions simples à respecter.

PAR SORAYA HAKIM

Les causes des épisodes diarrhéiques sont variées. Virus, parasite, antibiotique... La multiplicité des origines rend les recommandations de prévention difficiles à établir. Il est tout de même possible de dresser un tableau général de consignes à suivre. Se laver les mains fréquemment, conserver les denrées périssables au réfrigérateur et ne pas dépasser les dates limites de consommation permettent de diminuer considérablement les risques. Il existe aussi des recommandations spécifiques à chaque type de diarrhée.

Prévenir la diarrhée infectieuse d'origine virale

Les diarrhées d'origine virale peuvent être évitées en se lavant régulièrement les mains. De l'eau et du savon suffisent, mais vous pouvez utiliser aussi les gels à base d'alcool. Privilégiez ces gestes avant les repas ou après un passage aux toilettes. Ces attitudes sont le moyen le plus efficace de lutter contre les contaminations.

Petit rappel tout de même, les virus sont très contagieux. Veillez donc à vous tenir à l'écart, surtout des enfants, pour minimiser les risques de transmissions.

Contre les diarrhées d'origine bactérienne ou parasitaire

La prévention des diarrhées infectieuses et parasitaires passe par une bonne hygiène de l'alimentation et de l'eau de boisson. Comme pour les diarrhées d'origine virale, se laver régulièrement les mains est primordial.

Évitez de boire l'eau dont la provenance est douteuse ou méconnue. Si la soif se fait trop pressante, vous pouvez stériliser cette eau soit en la faisant bouillir sur une durée prolongée, soit en utilisant des filtres à eau ou encore en y introduisant des

produits chimiques purificateurs.

Nettoyez vos fruits avant consommation et gardez toujours les denrées périssables dans votre réfrigérateur. Le lavage des fruits et des légumes, la stérilisation de l'eau sont efficaces sur la plupart des bactéries mais insuffisants pour certains parasites. Enfin, veillez à respecter les dates de péremption des aliments.

Prévenir la diarrhée du voyageur ou Turista

Les précautions à prendre pour éviter la Turista ressemblent beaucoup à celles pour éviter les diarrhées d'origine bactérienne. Vous retrouverez donc le lavage régulier des mains, la non consommation d'eau douteuse et de produits laitiers non pasteurisés. Mais ça n'est pas tout.

Dans les pays où l'hygiène de vie est précaire, il est important de ne pas manger d'aliments crus ou mal cuits (fruits, légumes, viandes, poissons, fruits de mer). Méfiez-vous des sorbets, glaçons et buffets froids étalés sur fond de glace pilée. En effet, l'eau utilisée n'est pas toujours d'une salubrité irréprochable.

L'eau du robinet à proscrire de votre consommation..

Vous pouvez boire toutes les boissons en bouteille décapsulées sous vos yeux (eau, sodas...) ainsi que le thé et café s'ils sont préparés avec de l'eau bouillie.

Les aliments les plus sûrs sont les plats cuits servis chauds à une température supérieure à 60°, les boissons à pH acide (citron), les aliments desséchés ou le pain. Ceux à forte teneur en sucres sont aussi consommables sans trop de risque.



Ph./DR

Prévenir la diarrhée associée à la prise d'antibiotiques

20 % des gens qui prennent des antibiotiques sont sujets à ce genre de phénomène. Résultant d'une intolérance, il est difficile de prévenir les diarrhées. Cependant, quelques gestes généraux peuvent limiter les méfaits : N'utilisez d'antibiotiques qu'en cas de réelle nécessité et toujours avec l'accord de votre médecin. Il est essentiel de respecter la durée et les quantités du traitement prescrit pour éviter tout surdosage. Rappelons que prendre des antibiotiques trop régulièrement favorise le phénomène de résistance des microbes.

En suivant ces quelques conseils, vous n'aurez plus à redouter les troubles du transit !

S. H. Source Doctissimo



Ph./DR

INFECTIONS URINAIRES

A NE PAS PRENDRE À LA LÉGÈRE

Envie obsédante et continuelle d'uriner, brûlures pendant la miction, douleurs au bas-ventre ? Presque toutes les femmes ont connu au moins une fois dans leur vie cette infection de la vessie appelée cystite. La cystite est intimement liée à l'anatomie de la femme : les voies génitales et l'anus sont proches de l'urètre féminin, ce petit conduit de trois à quatre centimètres qui permet de vider la vessie. La contamination par les germes intestinaux et vaginaux se produit par simple voisinage pour provoquer une cystite.

Les cystites sont fréquentes lors des modifications hormonales de la grossesse et de la ménopause.

A ne pas prendre à la légère

Elles ne sont cependant pas à prendre à la légère. Dès les premières brûlures urinaires et impérieuses envies d'uriner, il faut consulter au plus vite votre médecin. Une infection urinaire non traitée peut en effet dégénérer en infection rénale grave !

ATTENTION, en dehors du paracétamol ou autres médicaments contre la douleur, ne prenez aucun médicament de votre propre initiative : il pourrait masquer les germes responsables de votre infection. Après un examen cyto-bactériologiques de vos urines (ECBU), votre médecin vous prescrira l'antibiotique adéquat. Vous devrez également boire abondamment et uriner régulièrement dans la journée.

Aujourd'hui, les nouvelles molécules permettent un traitement monodose (en une seule prise). Ces antibiotiques puissants agissent pendant deux ou trois jours dans l'organisme. Un tel délai suffit pour que tout rentre dans l'ordre.

Risques de récides

Le principal problème de la cystite reste les récides fréquentes. Pour réduire les risques, buvez de l'eau en abondance (au moins un litre et demi par 24 heures), n'oubliez pas de faire une toilette intime à l'eau et au savon tous les jours et au maximum deux fois par jour.

ATTENTION : Le mieux est souvent l'ennemi du bien.

Évitez les douches vaginales trop fréquentes et les toilettes intimes à répétition qui détruisent votre flore naturelle. Après toute miction, essuyez vous d'avant en arrière et non l'inverse. Ce simple geste évite de ramener des germes intestinaux au niveau de la vulve et de vous réinfecter.

Évitez certains aliments et boissons qui sont soupçonnés de favoriser les crises à l'instar des épices. Si malgré tout de nouveaux épisodes surviennent, votre médecin vous prescrira un bilan minimum, avec des examens radiologiques. Il pourra également vous prescrire des médicaments (antiseptiques urinaires) à prendre à intervalle régulier. Aujourd'hui, les chercheurs tentent de mettre au point un vaccin contre la principale bactérie responsable des infections urinaires, l'Escherichia Coli.

ATTENTION : Si un premier épisode de cystite peut être considéré comme "banal" chez la femme jeune, ce n'est pas le cas chez l'enfant, l'homme adulte ou le sujet âgé. Votre médecin sera dans ce cas amené à rechercher plus précisément la cause de la cystite.

Santé de A à Z

Cuisine

Cake aux épinards et au fenouil



Ingrédients :

3 œufs
150 g de farine
1 sachet de levure
8 cl d'huile de tournesol
12,5 cl de lait entier
100 g de gruyère râpé
500 g d'épinards
1 fenouil
50 g de beurre
1 c. à café de graines de sésame
1 pincée de muscade en poudre
2 pincées de sel
2 pincées de poivre

Préparation :

Laver soigneusement les feuilles d'épinards. Les blanchir à l'eau salée, puis les égoutter. Chauffer 25 g de beurre dans une poêle et ajouter les épinards. Saler, poivrer et poudrer de muscade. Laisser cuire pendant 5 minutes.

Couper la tige du fenouil, le faire blanchir 5 minutes à l'eau bouillante salée, puis égoutter. Chauffer 25 g de beurre avec une c. à soupe d'eau, déposer le fenouil coupé en morceaux, ajouter le sel, le poivre, le sésame et laisser mijoter à feu doux pendant 15 minutes. Dans un saladier, travailler bien au fouet les oeufs, la farine et la levure. Incorporer petit à petit l'huile et le lait chauffé. Ajouter le fromage râpé. Mélanger. Incorporer les épinards, et le fenouil à la base. Verser le tout dans un moule et mettre au four pendant 45 minutes.

Crumble aux prunes

Ingrédients :

1,250 kg de prunes
200 g de farine
120 g de sucre roux
75 g de poudre de noisettes
150 g de beurre ramolli

Préparation :

Disposer les fruits nettoyés et dénoyautés dans un plat à gratin, beurré, de 28 cm de diamètre. Du bout des doigts, mélanger la farine avec le sucre roux, les noisettes en poudre et le beurre pour obtenir des miettes de pâte. Répartir ces miettes sur les fruits, faire cuire le crumble aux prunes environ 35 min, à 180° C. Il se déguste, tiède ou froid, accompagné de crème glacée à la vanille.

LES ŒUFS

Dangers et risques d'intoxication en cette période d'été

Vous trouverez ici les précautions pouvant vous aider à anticiper et éviter tout risque d'intoxication lors de la consommation de vos œufs.

Lors de l'achat

Le meilleur moyen d'avoir la certitude des œufs que vous envisager de consommer, est de procéder à un achat éclairé. N'achetez que des œufs réfrigérés, vérifiez que la coquille est intacte et achetez des produits ayant la date d'expiration sur l'emballage, la plus éloignée possible.

Préparation des œufs

Il est très important de préparer et manipuler les œufs avec grand soin, de façon à prévenir des maladies d'origine alimentaire associées à cet aliment. Comme pour l'ensemble des denrées alimentaires et plus particulièrement pour ce produit, la prudence est conseillée à ceux qui mangent des œufs.

Les œufs peuvent être contaminés, les microorganismes et en particulier la salmonelle peuvent rendre malades. Les œufs peuvent également être contaminés par les



bactéries en provenance d'autres aliments.

Les conserver au frais

Pensez à réfrigérer les œufs dans un laps de temps de 2 heures maximum après l'achat, de préférence, déposez ceux-ci dans la partie la plus froide de votre réfrigérateur, plus particulièrement au fond du réfrigérateur. Conservez-les dans l'emballage d'origine, ce qui protège les œufs des risques de casse et des autres odeurs.

En cas de brisure accidentelle, ne conservez pas l'œuf dans la coquille et réfrigérez-le immédiatement dans un récipient couvert, ne conservez pas cet œuf plus de quatre jours.

Attention à la contamination croisée

Pour prévenir tout risque de maladies d'origine alimentaire, n'oubliez pas de vous laver les mains à l'eau tiède et au savon. Le contact avec des œufs crus peut provoquer un risque de contamination croisée. N'oubliez pas également, d'apporter un soin particulier au nettoyage des couteaux, des planches à découper et autres ustensiles, avant et après la préparation des aliments ayant contenu des œufs crus.

VÊTEMENTS ET TAPIS

Traiter efficacement une invasion de mites

Les mites sont attirées aussi bien par vos tapis en laine que par vos pulls. Et quand vous faites face à une invasion de mites, il faut prendre des mesures immédiates pour éviter une catastrophe. Voici un petit plan de bataille pour lutter contre une invasion de mites.

Première étape :

Commencez par identifier la source de cette invasion. Inspectez vos tapis, vos lainages et vos vêtements pour vérifier s'il y a des trous ou des larves. Les mites aiment les endroits sombres, vous pourrez les trouver sous vos meubles, dans des tapis ou des caisses de vêtements. Nettoyez la zone infestée avec de l'eau et du savon.

Passez l'aspirateur dans le secteur infesté et faites cela régulièrement. Videz également de manière régulière vos sacs à aspirateur, car ils peuvent contenir des œufs ou des larves de mites.

Le lavage :

Passez vos vêtements infestés ou que vous suspectez à l'eau

très chaude, s'ils le supportent. Même si vous ne voyez pas de mites, il peut y avoir des larves cachées. Donc, en cas de suspicion, on traite ! Les larves de mites aiment particulièrement la laine et autres matières dérivant des animaux comme les plumes, la fourrure ou le feutre, mais elles peuvent également être attirées par la transpiration, les cheveux ou les huiles incorporées dans certains tissus. Nettoyez donc tous vos vêtements avant de les ranger.

Ranger le linge une fois désinfecté :

Si vous souhaitez ranger vos vêtements pour une longue période, entreposez-les dans un endroit en plaçant des morceaux de cèdre. Notez que le cèdre doit être remplacé tous les ans ou régénéré avec de l'huile de cèdre afin d'augmenter l'odeur qu'il dégage.

Autre solution :

Vous pouvez acheter des produits anti-mites très efficace, il ne vous restera plus qu'à en disposer dans chaque placard et chaque tiroir où vous rangez du linge.

Trucs et astuces

Du persil pour garder la ligne



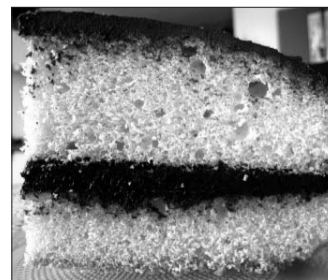
Il facilite la digestion, aide à éliminer les toxines et permet de conserver la ligne. Mixez quelques branches de persil associées à une petite quantité d'eau, et buvez-en chaque matin un petit verre.

Éviter le bourgeonnement des pommes de terre



Voici une astuce très simple pour éviter le bourgeonnement de vos pommes de terre. Rangez-les simplement à côté de vos pommes.

Une génoise bien volumineuse



Essayez cette petite astuce très simple. Remplacez le sucre de la pâte par du sirop de sucre : 1 cuillerée équivaut à 10 grammes de sucre en poudre.

Des gaufres légères



Pour que vos gaufres soient plus digestes, voici une solution très simple : une fois terminée, ajoutez à votre préparation un grand verre d'eau minérale.

Mots Croisés N°81

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2			■				■					
3		■									■	
4							■					
5			■		■							
6							■					
7						■						■
8				■								■
9									■			
10						■						
11		■					■					
12						■						

Horizontalement :

- Racines utilisées comme vomitif
- Becquerel. Organisation de la conférence islamique. Dernier empereur de Chine (1908- 1912)
- Dispute
- Appâtera. Élément, du gr. "au milieu"
- Mercure. Rend plus étroit
- Téléphones interurbains. Trou
- Champignon. Homme politique belge, secrétaire général de l'OTAN (1957-1961)
- Pacage. Plantes à rameaux aplatis
- Ville de Belgique. Type de musique jamaïcaine
- Pousse des cris stridents. Classent
- Capote. Partie centrale de la région côtière de l'Asie Mineure (anc.)
- Présenta. Mettre des gants (p.p.f.s.)

Verticalement :

- Vice-roi d'Égypte (1848)
- Papier hygiénique. Traitai avec indifférence
- Scandium. Donnai un troisième labour
- Marquées. Missile balistique stratégique lancé d'un sous-marin
- Céleri. Vola au jeu
- Arbres qui poussent dans l'eau. Marque la surprise
- Lérot. Pub (anglic.)
- Volcan des Philippines. Fit revenir
- Relatif au noumène. Atome
- Mouillassent légèrement
- Chef-lieu de canton de la Marne. Cinéaste américain d'origine danoise (Mirage de la vie, 1959). Dynastie d'artistes de cirque d'origine autrichienne
- Bois lentement. Correction

SUDOKU N°81

			3		9		2	
				5		6		4
2		6				9	1	
		2		4		3	7	9
7								6
6	5	4		3		1		
	7	9				8		1
1		8		7				
	2		1		8			

PYRAMIDE N°81

- (2) Personnel.
- (3) + C Démonstratif.
- (4) + I Outil coupant.
- (5) + R Economique ou de nerf.
- (6) + E Fruit rouge.
- (7) + V On peut le rendre.
- (8) + O Bière gauloise.
- (9) + N Accueillions.
- (10) + R Ecrivons de nouveau.
- (11) + E Usine qui enferme.

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS N°80

JOHANNESBURG
URANO . ANERIE
X . RAMIS . V . DR
TILLA . TRAMEE
ALE . DEMUNIR .
P . MOISAS . LAT
OS . TSUNAMI . R
SUATES . SOTIE
ARMOR . USUELS
BEAMON . ESSES
L . PANIONS . TE
ETANTS . TARSE

SUDOKU N°80

2	5	9	4	3	6	1	8	7
4	1	3	7	8	9	6	2	5
8	7	6	2	1	5	3	9	4
3	4	1	9	5	2	8	7	6
6	8	2	1	4	7	5	3	9
5	9	7	8	6	3	4	1	2
7	6	5	3	9	8	2	4	1
1	2	8	5	7	4	9	6	3
9	3	4	6	2	1	7	5	8

PYRAMIDE N°80

RE
ERS
ROSE
MORSE
MÆURS
NUMEROS
CONSUMER
CORNEMUSE
MUCORINEES
ECONOMISEUR

PROGRAMME TÉLÉ

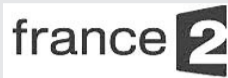


10h05 : el hale el moula'eme documentaire
10h30 : tabaluga I dessin animé
11h30 : vestiges et patrimoine
12h00 : journal
12h25 : ouadjh el adala feuilleton arabe
14h20 : rahalat bahria documentaire
15h20 : rawai'e el cirque cirque
16h30 : world of tosh dessin animé
17h00 : amour el abyadh dessin animé
17h30 : moutaât el maida cuisine
18h00 : journal
18h25 : ahlem oua awham feuilleton alg
19h00 : journal en français
19h30 : la nuit du doute religion
20h00 : journal en arabe
21h00 : synergie économie
22h00 : bordj el abtal
23h05 : chouf wach rak etchouf série
23h50 : concert



04.55 Papyrus
05.15 Zoé Kézako
05.30 TFou
07.30 Téléshopping
08.00 TFou
10.05 Secret Story
11.00 Les douze coups de midi
11.50 L'affiche du jour
12.00 Journal
12.55 Les feux de l'amour
13.50 Le journal de Suzanne
15.35 New York police judiciaire
La fin du voyage
16.25 New York police judiciaire
Le grand frisson

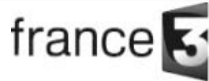
17.20 Secret Story
17.20 Secret Story
18.10 Une famille en or
19.00 Journal
19.45 Moi César, 10 ans 1/2, 1m39
21.30 Bienvenue dans ma tribu



05.00 Zoé
05.30 Télématin
08.10 Des jours et des vies
08.30 Amour, gloire et beauté
08.55 Foudre
09.20 Foudre
09.45 Météo 2
09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.50 Le grenier de Sébastien
13.45 Maigret
Maigret et la tête d'un homme
15.30 La télé est à vous
16.00 Championnats d'Europe 2010 2e jour
17.55 Mot de passe
18.50 Météo des plages
19.00 Journal
19.35 Le cercle rouge



21.50 Faites entrer l'accusé
Richard Roman, le procès d'un innocent



05.00 EuroNews
05.40 Ludo
07.25 Ludo vacances
10.15 Plus belle la vie
10.50 12/13 : Edition...
11.00 12/13 : Midi pile : Edition régionale
11.25 12/13 : Journal national
11.55 30 millions d'amis collector
12.35 En course sur F...
12.45 Inspecteur Derrick
La mort de l'usurier
13.50 Siska
La clé du meurtre
14.50 Siska
Nostalgie
15.55 Slam
16.25 Un livre, un jour
16.35 Des chiffres et des lettres
17.05 Questions pour un champion
17.50 19/20 Edition 1...
18.00 19/20 : Journal régional
18.28 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie
19.35 Commissaire Brunetti : enquêtes à Venise
Péchés mortels



21.10 Soir 3
21.40 Grosse chaleur



18.00 Arte journal
18.30 Prochain arrêt : Bueno...
18.50 Les nouveaux paradis
L'Australie, à l'Est majestueux
19.35 Les Tudors
Projets ambitieux
20.25 Les Tudors
Prise de conscience
21.25 Le rêve indien
La puissance à tout prix ?
22.40 Inde 2025



05.00 M6 Music
06.05 M6 Clips
07.45 Absolument stars
08.00 M6 boutique
09.00 Panique en plein ciel
10.45 Malcolm
11.45 Le 12.45
11.55 Malcolm
12.45 Le plus beau jour de ma vie
14.30 Héritier malgré lui
16.05 Missing : disparus sans laisser de traces
Preuves à l'appui
16.50 Un dîner presque parfait
17.50 L'été de «100% ...
18.45 Le 19.45
19.05 Un gars, une fille
19.40 Bones



20.20 Bones Les diamants sont éternels
21.05 Bones Le jeune prodige
21.50 Bones Un bon voisin



05.00 Gym direct
06.30 Télé-achat
08.00 Amis d'en France
08.30 Amis d'en France
09.00 Bien-être
10.00 A vos régions
Le pays basque
10.55 A vos recettes
11.35 Drôles de dames
Où est passé Charlie ?
12.35 Terre indigo
14.20 Marc Eliot
Un beau salaud
15.15 La bombe
16.50 Les perles
17.45 Le zapping de la 8
18.45 Les jouets de l'extrême Meccano
19.40 Coupe du monde 2006 Brésil / France
21.30 Les perles
22.45 Le zapping de la 8



02.20 Programmes de la nuit
05.40 Télé-achat
08.40 Tellement vrai
Tout accepter par amour
10.15 Cory est dans la place
11.10 Friends
12.35 L'arche de Noé
15.50 La vie de palace de Za...
16.45 La folle route 2
Jour 3 : Digne-les-Bains, Séranon et Grenoble
17.35 La folle route 2
18.30 Torchwood
Capitaine Jack Harkness
19.35 Air Marshal : un vol pour l'enfer
21.15 Virus Undead
22.50 Stargate...

LA SELECTION DU JOUR



19h45

Comédie dramatique
**Moi César,
10 ans 1/2, 1m39**

Réalisé par : Richard Berry

Acteurs : Jules Sitruk (César Petit), Maria de Medeiros (Chantal Petit), Jean-Philippe Ecoffey (Bertrand Petit), Joséphine Berry (Sarah Delgado), Mabô Kouyaté (Morgan Boulanger)

A 10 ans et demi, César a deux soucis : il est un peu enrobé et il est amoureux de Sarah, la plus belle fille de l'école. A la maison, la situation n'est pas vraiment simple non plus. Le gamin ne voit pas souvent sa mère, hôtesse de l'air, et son père, impliqué dans de sérieux problèmes financiers, risque fort de se retrouver bientôt en prison. Heureusement pour lui, César a un ami sur lequel il peut compter : Morgan. Sportif et bon élève, il est tout ce que César n'est pas. Mais Morgan a lui aussi un problème : il n'a jamais rencontré son père, dont il ne connaît que le nom : Fitzpatrick. Sarah, César et Morgan décident de se rendre en Angleterre pour retrouver le père du garçon...



19h35

Les Tudors
Projets ambitieux

Réalisé par : Steve Shill

Acteurs : Jonathan Rhys Meyers (Henry VIII), Sam Neill (le cardinal Thomas Wolsey), Henry Cavill (Charles Brandon), Gabrielle Anwar (la princesse Margaret), Jeremy Northam (sir Thomas More)

Les tractations avec François Ier sont dans l'impasse. Henry VIII essaie par conséquent d'établir de saines relations avec Charles Quint. Plusieurs émissaires de l'empereur germanique se rendent en Angleterre : ils ont pour mission de négocier un traité secret contre les Français. Une nouvelle fois, le cardinal Thomas Wolsey doit jouer les intermédiaires, le roi ayant une confiance illimitée en lui. Henry VIII demande à Charles d'escorter sa sœur, Margaret, jusqu'au Portugal. Son ami, le duc de Suffolk, obtient une nomination. Pendant ce temps, sir Boleyn met à exécution un nouveau plan pour obtenir les faveurs du monarque. Il tente en effet d'arranger une rencontre entre sa fille Anne et Henry. Usant de son charme, la jeune femme devra trouver un moyen d'attirer l'attention du souverain...



19h40

Coupe du monde 2006
Brésil / France

Coupe du monde 2006. 4e quart de finale. Brésil / France. A Francfort (Allemagne). Ce quart de finale est le remake de la finale 1998 : le Brésil de Ronaldo affronte la France de Zinedine Zidane. Si les Brésiliens ont tranquillement surclassé le Ghana en huitième, les Français ont élevé leur niveau de jeu et montré les crocs face à l'Espagne. Continuant sur leur lancée, les Bleus contentent les offensives brésiliennes grâce à une rigueur tactique exemplaire et finissent par imposer leur puissance. Thierry Henry ouvre le score à la 57e minute après un coup franc de Zinedine Zidane. Les Bleus n'auront jamais été inquiétés.



Web : www.lemidi-dz.com

Directrice
de la publication :
Saïda Azzouz
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef :
Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard :
021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicité s'adresser à
l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine :
100, rue Larbi Ben M'hidi -
Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba
24 rue Med Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité mohamed-Boudiaf BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 026.21.56.78
Bureau régional de Béjaïa : Cité des
600-Logements Bt B03 Ihaddadene -
Béjaïa - Tél/Fax : 034.21.56.13.

Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire :
SGA Bouzarhah : 021000071130000214 clé 16
CCP : 37 22 55 clé 54
Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Voie express Aïn El Benian-Boufarik : mise en service du tronçon Ouled Fayet-Baba Hassan

Le tronçon Ouled Fayet-Baba Hassan relevant du projet de la voie express Aïn El Benian-Boufarik a été mis en service hier, en présence du ministre des Travaux publics, Amar Ghoul.

D'une longueur de 6 km, cette section, qui doit desservir également plusieurs agglomérations dont Chéraga et Aïn El Benian, permettra de désengorger la circulation dans l'ouest de la capitale, a déclaré le ministre à la presse lors d'une visite de travail au niveau de plusieurs projets du secteur.

M. Ghoul a affirmé que cette section ouverte à la circulation aurait un impact positif sur le réseau routier de toute la capitale et ses environs, notamment en cette saison estivale.

Sur la totalité du projet de la voie express Aïn El Benian-Boufarik (60 km), deux sections sont déjà opérationnelles : Il s'agit du tronçon reliant

Chéraga à Baba Hassan (environ 10 km), fonctionnel depuis la fin juillet, et celui reliant Chéraga à Ouled Fayet (7 km), ouvert à la circulation en mai dernier, rappelle-t-on.

Le ministre a également procédé à la mise en service d'une trémie située à la sortie ouest de Aïn El Benian, qui desservira plusieurs axes routiers, notamment Aïn El Benian-Staouéli et Chéraga-Aïn El Benian (et inversement), selon les explications des responsables de la Direction des travaux publics d'Alger (DTP).

Par ailleurs, il sera procédé, dans près de deux semaines, à la réception du pont situé sur l'axe Kouba-Riadh el Feth (El Madania), ainsi que l'une des deux trémies du même axe qui assure également la desserte du futur siège du ministère des Affaires étrangères (plateau des Anassers), selon le ministre.

180 mille œufs détruits par les flammes dans un couvoir à Tizi-Ouzou

Près de 180 mille œufs ont été détruits par un incendie qui s'est déclenché dans la journée du dimanche dans un couvoir avicole à Draâ Ben Khedda (Tizi-Ouzou), a-t-on appris de la Protection civile. Cet incendie, dont l'origine n'a pas été déterminée, a endommagé également huit incubateurs d'œufs et six éclosiers, " et aurait pu causer davantage de dégâts, sans la prompt intervention des sapeurs pompiers qui ont empêché les flammes de se propager au hangar de production du poulet de chair, mitoyen à la première installation ", a-t-on précisé auprès de la

Protection civile.

Dans la même localité de Draâ Ben Khedda, et pour la même journée du dimanche, un autre incendie a ravagé pas moins de 4.500 bottes de foin, entreposées à l'air libre dans un champ. Un véhicule, en stationnement au niveau de cet endroit, a été littéralement carbonisé par le feu, a-t-on ajouté. Le bilan de la Protection civile, dans ce laps de temps, a fait état également de l'enregistrement de 39 départs d'incendies ayant parcouru une centaine d'hectares de végétation, dont 40 à Illoula Oumalou, 30 ha à Azeffoun et 20 ha à Iflissen.

Le général-major Malek Necib inspecte le bateau-école "Soummam 937"

Le commandant des forces navales le général-major Malek Necib a inspecté, hier, le bateau-école "Soummam 937" après son retour d'un stage de formation "été 2010" de 38 jours organisé annuellement par le commandement des forces navales au profit des élèves officiers de l'école supérieure de la marine de Tamentfoust.

Le stage qui a débuté le 2 juillet dernier a pris fin le 9 août et a concerné 111 élèves officiers de la première année du système LMD dont deux élèves de Libye, un de Palestine, un

de Mauritanie, un de Tunisie et un autre de la République démocratique du Congo, selon les organisateurs.

Ce voyage en mer qui a été ponctué par 5 escales de 15 jours dans des ports étrangers a permis aux élèves officiers de bénéficier de cours pratiques et d'autres théoriques afin de tester leur capacité de s'adapter aux véritables conditions de la navigation en haute mer, dans les détroits et les golfes et de prendre connaissance des armes et matériels à bord ainsi que leur fonctionnement et leur manie-

ment.

Les élèves officiers ont également eu l'occasion, durant ce voyage qui a englobé la mer méditerranéenne, l'océan atlantique, la Manche, la mer du Nord et la mer Baltique, de connaître les cultures et civilisations des pays hôtes ainsi que le mode de vie de leurs habitants et le climat.

Après l'opération d'inspection, le général-major Necib a félicité les élèves-officiers pour le succès de ce stage affirmant qu'ils ont "dignement représenté le pays, l'armée et les forces navales".

Les médicaments traditionnels chinois «investissent» le monde

Les médicaments traditionnels chinois ont été exportés vers le marché international à 1,45 milliard de dollars par les sociétés de productions locales.

Selon l'agence de presse *Chine nouvelle*, qui cite le vice-premier ministre de la Santé Wang Gu Tchyang, les médicaments traditionnels chinois sont de plus en plus approuvés dans le monde, en raison de la nouvelle vision des peuples à propos de la médication par les méthodes traditionnelles.

Ce responsable a souligné que le gouvernement chinois avait signé plus de 90

accords de coopération dans le domaine des médicaments traditionnels avec plus de 80 pays, avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et d'autres organisations.

La même source a ajouté que l'OMS a adopté des stratégies et politiques à même de promouvoir le développement de la médecine et des médicaments traditionnels dans le monde.

L'utilisation du médicament chinois a été déjà approuvée par les autorités sanitaires du Canada, de la Russie, de la République de Corée, du Vietnam, de Singapour et de certains pays africains.

On peut être un homme des Balkans et être battu par sa femme

PAR SUZANA MARKOVIC

Il en a coûté à Dusan Stojkovic de reconnaître avoir été battu par sa femme, dans un pays comme la Serbie où, comme dans le reste des Balkans, le modèle de l'homme doit être plutôt celui du macho ordinaire, mais il a fini par s'y résoudre pour demander protection.

Dusan a rejoint le Centre d'accueil pour les hommes victimes de violences conjugales, le premier du genre en Serbie, ouvert à Cuprija (centre) en juillet 2009 par l'organisation non-gouvernementale "Sécurité masculine".

Sept hommes résident actuellement dans ce Centre.

" Je dois être le premier homme dans les Balkans à reconnaître avoir été battu par sa femme ", admet Dusan, un homme d'une cinquantaine d'années.

" Ma femme et ses deux filles me battaient avec des battes de base-ball ", poursuit-il en fouillant d'une main tremblante les documents de son épais dossier judiciaire.

Selon lui, elle l'a fait pour l'accuser lui de violence conjugale et pouvoir s'emparer de ses biens. Il a souffert des blessures sérieuses et ressent à ce jour les conséquences de l'agression.

Et le plus dur de l'affaire, explique Dusan, c'est qu'il lui a fallu des mois pour prouver que c'était lui la victime. Il a même été emprisonné pendant deux mois - suite aux accusations de sa femme - avant d'être relâché, mais avec interdiction de s'approcher de sa maison.

Son domicile, son centre d'élevage de chiens, tous ses biens sont restés à sa femme.

" Tout cela résulte du refus des tribunaux de reconnaître que la violence conjugale contre les hommes existe aussi ", estime Verica Zivanovic, une juriste qui aide l'organisation.

Le président et le fondateur de l'organisation, Dusan Trifunovic, ancien maire de Cuprija, explique que les hommes ont du mal à faire valoir leurs droits dans ce type d'affaire.

" Même lorsqu'ils obtiennent un jugement en leur faveur, il est impossible de le mettre en application ", se plaint-il.

Mme Zivanovic avoue avoir été tentée de rire lorsqu'elle a entendu parler pour la première fois de l'organisation "Sécurité masculine", mais qu'elle a ensuite été surprise par le nombre de cas similaires à celui de Dusan.

Selon les membres de l'organisation, un millier d'hommes se sont adressés à eux depuis l'ouverture du Centre de Cuprija, la plupart suite à une émission de télévision.

" L'intérêt est grand, mais nous sommes limités par nos capacités d'accueil. Nous ne prenons que des cas urgents ", explique M. Stojkovic, qui est devenu coordinateur de l'organisation.

Les hommes ne sont pas victimes de violences de la part des femmes seulement. Selon M. Trifunovic, les enfants sont de plus en plus à l'origine de violences.

Selon les estimations, de 7 à 10% des hommes en Serbie sont victimes de violences conjugales, physiques ou psychologiques, indique-t-il.

Il n'est pas facile de reconnaître dans les Balkans, où les hommes doivent être perçus comme infaillibles ou tout puissants, avoir été victime de violences conjugales.

" Lorsqu'il s'agit de violence physique, les hommes serbes n'admettent pas facilement en avoir été victimes à cause du modèle patriarcal de l'éducation ", explique à l'AFP Svetlana Acimovic, travailleur social dans un Centre de conseils pour le mariage et la famille.

" Ils parlent plus facilement de violence mentale, mais nous avons toujours beaucoup plus de femmes victimes de violences. Elles représentent plus de 90% des gens qui s'adressent à nous ", tient-elle à préciser.

L'un des résidents du Centre de Cuprija, Janko Paunovic, a une proposition pratique : " Il faudrait construire des maisons d'accueil pour les hommes et les femmes l'une à côté de l'autre ".

" Nous aurions là des hommes et des femmes qui ont souffert. Ils pourraient en parler et qui sait ce que pourrait se passer ensuite...", dit Janko avec un sourire ambigu.

S. M./AFP

« Mme Zivanovic avoue avoir été tentée de rire lorsqu'elle a entendu parler pour la première fois de l'organisation "Sécurité masculine".

» Cette dernière a été fondée en juillet 2009 par le Centre d'accueil pour les hommes victimes de violences conjugales.

INSOLITE

Uruguay : une prison transformée en musée

Une ancienne prison a été transformée en musée d'art contemporain, les cellules servant aujourd'hui à différentes installations artistiques et pièces d'exposition.

Construite à la fin du XIXe siècle, et après 102 ans d'utilisation carcérale, la prison de Miguelete a été transformée en "Espace d'Art Contemporain". Pour cela, les murs ont été repeints alors qu'une partie du bâtiment a été conservée dans son état originel. Pour l'ouverture de ce nouveaux lieu oeuvrant au milieu de



10.000 m², la première exposition était intitulée "Délits d'Art". L'exposition a ainsi été construite après qu'une cellule de 8m² a été attribuée à différents artistes uruguayens qui en ont fait le lieu de leur expression artistique. Pour

le directeur du musée, la symbolique est forte. Et d'expliquer à l'AFP : "Cela a un sens de recycler un endroit comme celui-ci, dans un but de création. Un espace de liberté, pour que la population s'approprie les lieux qui ont une forte valeur patrimoniale, car il n'y a pas beaucoup de prisons comme celle-ci dans le monde. Y a-t-il un meilleur destin pour les vieilles prisons et les prisons futures que de finir par être transformées en centres culturels ?" D'autres projets culturels sont prévus en ce lieu.

Horaires des prières

Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 3h56	Fadjr : 3h59	Fadjr : 4h03	Fadjr : 4h07	Fadjr : 4h15	Fadjr : 4h30	Fadjr : 4h34	Fadjr : 4h40
Dohr : 12h35	Dohr : 12h38	Dohr : 12h39	Dohr : 12h46	Dohr : 12h54	Dohr : 13h05	Dohr : 13h08	Dohr : 13h11
Asr : 16h22	Asr : 16h25	Asr : 16h25	Asr : 16h32	Asr : 16h40	Asr : 16h51	Asr : 16h54	Asr : 16h55
Maghreb : 19h27	Maghreb : 19h30	Maghreb : 19h31	Maghreb : 19h37	Maghreb : 19h46	Maghreb : 19h56	Maghreb : 19h58	Maghreb : 20h00
Icha : 21h01	Icha : 21h04	Icha : 21h04	Icha : 21h11	Icha : 21h20	Icha : 21h28	Icha : 21h31	Icha : 21h31

LE FEU MENACE UN CENTRE NUCLÉAIRE DE L'OURAL

Moscou toujours sous les cendres

Les incendies de forêt font rage sur des centaines de milliers d'hectares dans le pays depuis la fin juillet, mais les autorités de Tcheliabinsk, dans l'Oural, à 2.000 kilomètres à l'est de Moscou, n'ont révélé qu'hier lundi qu'elles avaient décrété trois jours plus tôt l'état d'urgence autour du centre nucléaire Maïak.

PAR LUC PERROT

Les autorités russes ont annoncé hier avoir décrété l'état d'urgence autour d'un immense centre de retraitement de déchets nucléaires menacé par les incendies dans l'Oural, alors qu'à Moscou, où dix millions d'habitants sont incommodés par la fumée, la mortalité a doublé. Les incendies de forêt font rage sur des centaines de milliers d'hectares dans le pays depuis la fin juillet, mais les autorités de Tcheliabinsk, dans l'Oural, à 2.000 kilomètres à l'est de Moscou, n'ont révélé qu'hier lundi qu'elles avaient décrété trois jours plus tôt l'état d'urgence autour du centre nucléaire Maïak. "Le chef de l'administration a décrété le 6 août l'état d'urgence (...) en raison de la propagation des incendies", selon un communiqué publié lundi. Ce gigantesque complexe, lieu d'une catastrophe nucléaire en 1957, qui est capable de retraiter 400 tonnes de combustible nucléaire usagé par an, est aussi le lieu de stockage de très grandes quantités de déchets nucléaires. Plusieurs autres installations nucléaires russes sont dans des zones à risques. Ainsi le ministre des Situations d'urgence, Sergueï Choïgou, a demandé dimanche à ses services de redoubler d'efforts autour d'un centre d'armement nucléaire à Snejnisk, également dans l'Oural. Quant au centre nucléaire de Sarov, à 500 km à l'est de Moscou, plus de 800 hommes continuent de lutter contre le feu qui fait rage à proximité, a déclaré un responsable du ministère de l'Intérieur. Dans la capitale



Des hectares de terre sous les flammes, la population incommodée.

russe, prise depuis la semaine dernière dans une fumée âcre et toxique, un responsable de la mairie a reconnu lundi que le nombre de décès était passé de moins de 400 à environ 700 par jour. "La mortalité a été multipliée par deux", a déclaré le chef du département de la Santé à la mairie de Moscou, Andreï Seltsovski. Selon une source ambulancière citée par Ria Novosti, les secours "arrivent de plus en plus souvent alors que les patients sont morts". Selon les dernières données officielles disponibles, les incendies se poursuivaient lundi dans la région de la capitale, près de Chatoura à 124 km à l'est de Moscou, Egorievsk (114 km au sud-est de Moscou), Loukhovitsy (135 km au sud-est de Moscou), Kolomna (113 km au sud-est de Moscou), Orekhovo-Zouïevo (89 km à l'est de Moscou) et Pavlovski-Posad (68 km à l'est de Moscou). Des défenseurs des droits de l'homme ont demandé dans une lettre ouverte au président Dmitri Medvedev qu'il sollicite une aide massive des pays étrangers. Plusieurs pays ont proposé leur aide, comme la France dont un avion bombardier d'eau devait arriver lundi soir à Moscou, mais il faut "une opération humanitaire internationale d'envergure pour sauver les vies et la nature", ont écrit les

signataires, dont l'ancien dissident Sergueï Kovalev. Selon les autorités de Moscou, les indices de pollution aux micro-particules, au monoxyde de carbone et aux hydrocarbures, étaient hier trois fois supérieurs aux seuils d'alerte dans la capitale russe. Pour les particules, les chiffres excèdent de six fois les normes européennes. Alexeï Iablokov, ancien conseiller pour l'écologie au Conseil de sécurité russe, a mis en garde contre une catastrophe sanitaire et écologique majeure, dans un entretien à l'AFP. Plusieurs ambassades étrangères, comme celle du Canada, ont entrepris d'évacuer une partie de leurs ressortissants. Les équipes de football locales ont annoncé quitter la région pour leurs Le chef des services sanitaires russe, Guennadi Onichtchenko, a en outre mis en garde contre des épidémies et notamment le choléra, en raison de la canicule. Les gigantesques feux de forêt qui frappent la Russie occidentale ont fait à ce jour 52 morts, selon un bilan officiel. La canicule qui sévit en Russie occidentale depuis début juillet est la pire "en 1.000 ans", a affirmé hier le directeur des services météorologiques russes.

L. P. /AFP

ATTAQUES EN SÉRIE DE BIJOUTERIES À ANNABA

Les malfaiteurs en fuite

Le gang spécialisé dans l'attaque et le vol de bijouteries à Annaba, reste insaisissable et continue à défrayer la chronique après avoir dévalisé, en l'espace d'un mois (celui de juillet) trois bijouteries. Avant-hier encore, selon les sources policières, une bijouterie située dans une ruelle adjacente à la rue commerçante Ibn-Khaldoun a fait l'objet d'un cambriolage tard dans la nuit de dimanche à lundi, par des individus appartenant vraisemblablement à la même bande qui a commis les autres casses. Cette série d'attaques a créé une véritable panique dans la corporation des bijoutiers de la ville : " Les malfaiteurs qui nous prennent pour cible, ne se contentent pas de nous voler et de disparaître dans la nature le cas échéant, mais n'éprouvent aucune gêne à utiliser les armes blanches pour nous neutraliser physiquement en cas de résistance ", lâche un bijoutier de l'ex-rue Gambetta. Il y a lieu de signaler, en effet, que l'avant-dernier braquage qui a eu lieu jeudi passé, dans la cité populaire La-Colonne par des inconnus non identifiés jusqu'à ce jour, s'est soldé par la mort violente du bijoutier qui a tenté de s'opposer à ses agresseurs armés de couteaux.

M. R.

INONDATIONS DANS LE NORD DE L'INDE

156 morts, selon un bilan provisoire

Le bilan des inondations et des glissements de terrain qui affectent la ville de Leh, dans la région himalayenne du Ladakh, dans le nord de l'Inde, s'est alourdi à 156 morts, ont annoncé lundi les autorités indiennes. Selon les mêmes sources, les équipes de secours de l'administration armée et civile indienne tentent d'extraire les corps sous les débris des immeubles endommagés et des maisons effondrées. De fortes pluies sont tombées pendant la nuit de vendredi, provoquant des inondations et des glissements de terrain dans les villages de la région montagneuse du Ladakh, dont la ville de Leh, selon la police locale. Le bilan de ces inondations risque encore de s'alourdir, plusieurs zones étant inaccessibles aux secours, selon la même source.

BLIDA, PRIVÉS D'EAU POTABLE

Des habitants de Maramène bloquent le chemin de wilaya

PAR MADANI HICHEM

Les résidents de « Maramène », quartier relevant de la commune de Blida, ont bloqué le chemin de wilaya menant vers plusieurs localités pour protester contre ce qu'ils qualifient de laxisme des autorités locales. « Nos revendications portent notamment sur l'absence d'eau potable, le bitumage de la chaussée, l'absence d'éclairage public et bien d'autres points que nous avons communiqué au président de l'APC et au chef de daïra de Blida », nous a déclaré l'un des protestataires.

Des responsables de l'administration locale se sont rendus sur les lieux où ils ont pris langue avec plusieurs chefs de famille qui leur ont soumis leurs revendications. Selon un membre de la délégation, qui a été reçue en début d'après-midi au siège de l'APC, le chef de daïra et le

président de l'APC ont constaté par eux-mêmes l'absence d'eau potable, de même pour les autres revendications. « Croyez-nous... nous avons même perdu la notion

d'ouvrir un robinet, cela fait environ cinq années que nous n'avons plus eu d'eau à nos robinets alors que nous sommes à quelques centaines de mètres du château

BOUMERDÈS, SANS EAU DEPUIS DEUX MOIS

Les résidents de la cité Boukerroucha protestent

Les habitants de Boukerroucha, une localité relevant de la commune de Boumerdès ont fermé, hier, à la circulation la Route nationale 24 en signe de protestation contre la mal vie qui prévaut au niveau de leur localité. Ils ont fermé ledit axe routier à l'aide de pierres et de troncs d'arbres, et de pneus brûlés. Ils dénoncent, entre autres, la pénurie d'eau potable qui affecte leur localité depuis près de deux mois. Ils se plaignent également des coupures électriques récurrentes, notamment en cette période de grandes chaleurs. En sus des ces problèmes auxquelles font face les habitants de ladite localité, l'état lamentable de leur unique route, exerce la colère des citoyens. Le non raccordement des foyers au réseau du gaz naturel, est encore un problème qui suscite la colère des habitants de Boukerroucha. La route n'a été libérée qu'après la réception d'une délégation de protestataires par le chef de daïra de Boumerdès, en milieu de journée. Notons que cette action de protestation a perturbé, durant plus de trois heures, la circulation routière et a créé une anarchie indescriptible surtout lorsque l'on sait que le lundi est jour du marché bihebdomadaire à Boumerdès.

T. O.

d'eau qui dessert le centre de Maramène », nous dit-on. Le président de l'APC, que nous avons rencontré au moment où il s'apprêtait à recevoir à huit clos une délégation de représentants de citoyens de ce quartier en présence de représentants de certains organismes concernés, a reconnu que cette localité a été marginalisée et que ces revendications sont légitimes. « Nous allons rencontrer les représentants de ce quartier et nous leur proposerons la régularisation de plusieurs points notamment celui de l'AEP qui devra trouver sa solution provisoirement par des citernes, quant aux autres points ils seront concrétisés au fur et à mesure ».

De leur côté, les représentants des citoyens ont affiché leur satisfaction au terme de la réunion tout en attirant l'attention sur la nécessaire tenue des promesses qui leur ont été faites.

M. H.